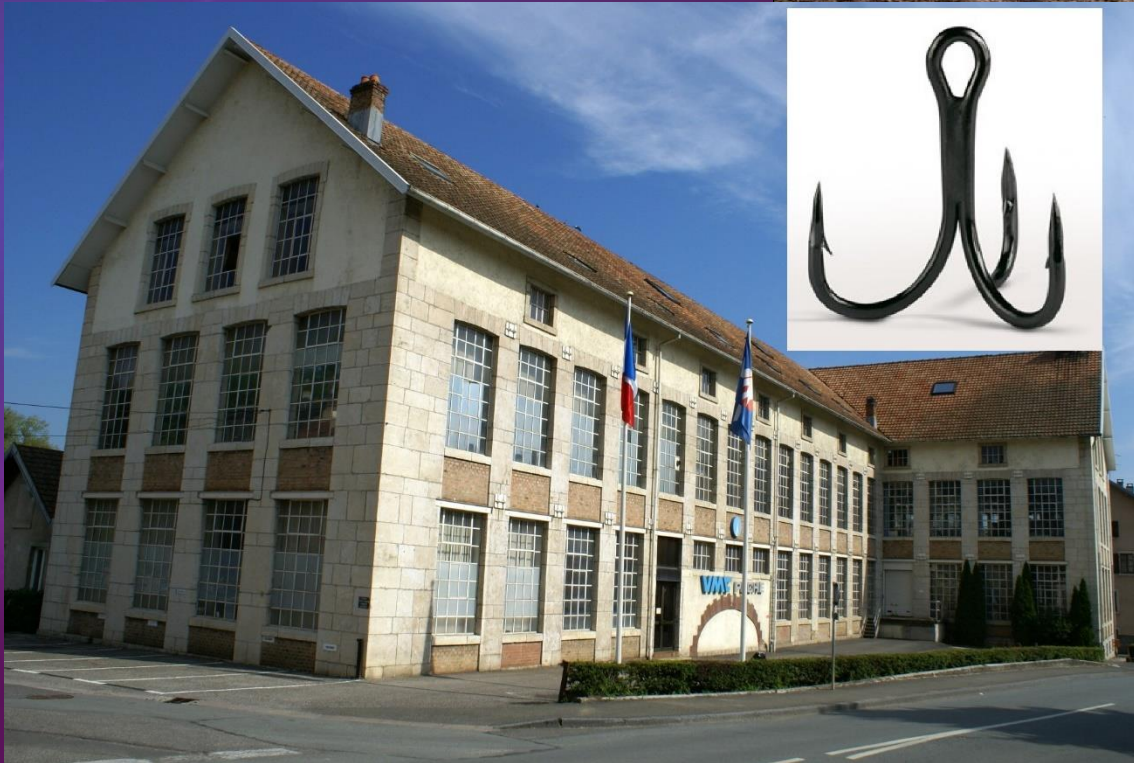
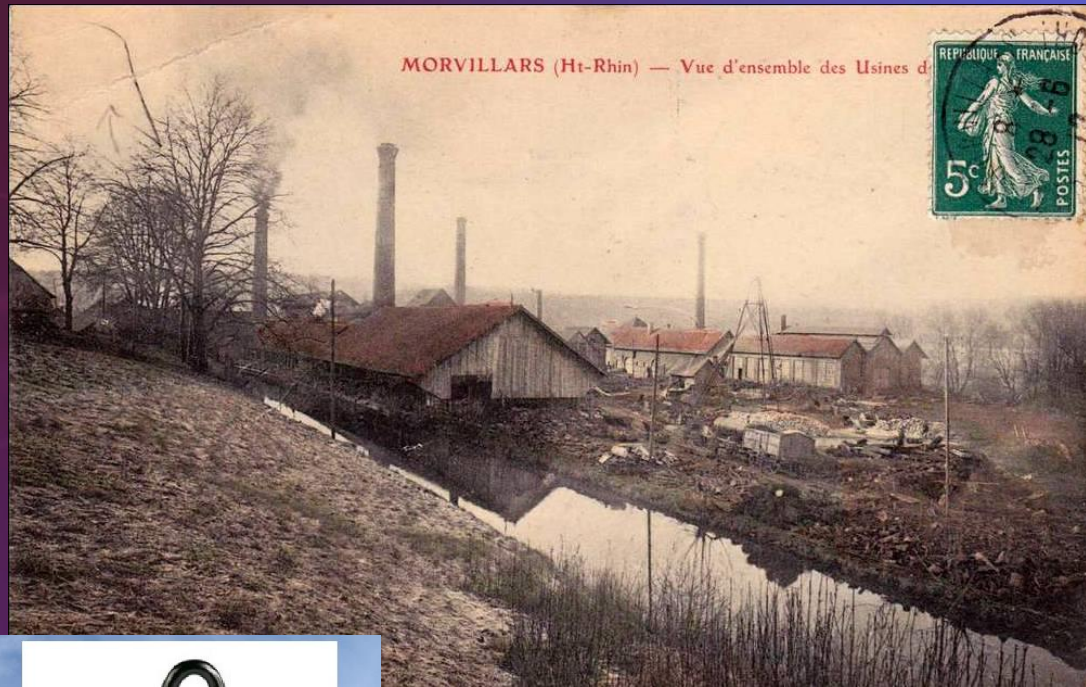


Trois siècles d'industrie à Morvillars

De la forge (1712)...



... aux
hameçons
(2017)

1^{ère} partie : la forge

1712 : Pierre de la Basinière (1658-1724)

A la fin du 17^{ème} siècle, la seigneurie de Morvillars-Méziré est achetée par un noble de fraîche date, Pierre de la Basinière, et réunie à celle de Grandvillars. Riche, il répare le château, entreprend des travaux de voirie, et surtout il crée, en 1712, une tréfilerie de fer (une « tirerie»), complémentaire de la forge de Grandvillars ouverte en 1675.

Cette usine, la première du genre dans le royaume, fut considérée, au 18^{ème} siècle, comme la plus importante d'Europe. On y fabriquait 24 sortes de fil de fer et des clous vendus jusqu'en Espagne.

♂ Pierre de la Basinière

🕒 Sosa - 2 270

- Décédé le 18 janvier 1724 - Morvillars
- Ecuyer, seigneur de Morvillars, Méziré, Grandvillars et Thiancourt

Union(s) et enfant(s)

- Marié le 12 août 1691, Froidefontaine, avec Angélique Françoise de Cointet de Filain ca 1661-1757 (Parents : Ferdinand de Cointet de Filain 1634-1677 & Anne Catherine (Sybille) d'Andlau) dont
 - ♀ Françoise Elisabeth de la Basinière 1699 mariée le 10 février 1718 avec François Louis de Roll (de Role) †1747

Notes

Notes individuelles

Les relevés pour Morvillars font certes état du décès d'un Pierre Joseph de la Basinière le 1er février 1701, ce qui pourrait correspondre à son père, hypothèse en cours de vérification

Il rachète la seigneurie de Grandvillars à la veuve du précédent titulaire, Nicolas Barbaud. Plus tard, il se sépare de Thiancourt pour le donner en dot à sa fille Marie-Claire lorsqu'elle épouse Camille, Comte de Barbavara. A la mort de ce dernier, resté sans enfants, Thiancourt sera partagé entre les enfants de leurs nièces, Marie-Louise, épouse de Lavier et Marie Françoise épouse de Roll.

Pierre de la Basinière est à l'origine de l'implantation d'un artisanat métallurgique à Morvillars: D'abord une tréfilerie, mais qui prend bientôt des dimensions industrielles et s'étend autour du bourg. De fil (de fer) en aiguille, la tréfilerie donna naissance à des forges, et celles-ci conduisirent au développement d'une fabrique d'hameçons. qui tient encore aujourd'hui un tout premier rang au niveau mondial.,

♂ Pierre LA BASINIÈRE (de)

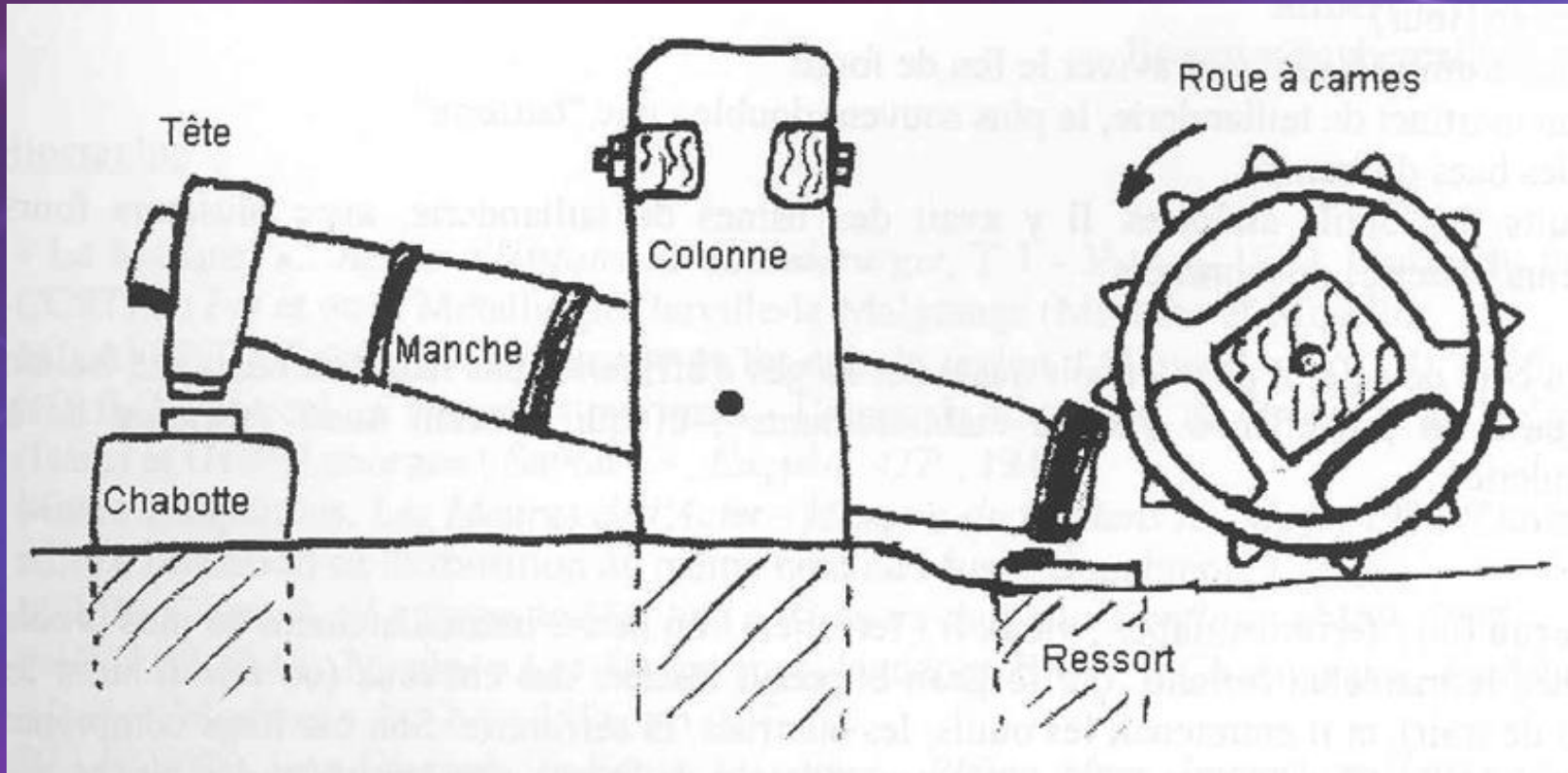
- Né vers 1658
- Décédé le 18 janvier 1724 - Morvillars,90120,Territoire-de-Belfort,Franche-Comté,FRANCE , à l'âge de peut-être 66 ans
- " écuyer, seigneur de Morvillars, Méziré, Grandvillars et Thiancourt "

Union(s) et enfant(s)

- Marié le 12 août 1691, Froidefontaine,90140,Territoire-de-Belfort,Franche-Comté,FRANCE, avec Angélique Françoise COINTET de FILLAIN (de) ca 1661-1757 dont
 - ♂ Jean Pierre François LA BASINIÈRE (de) ca 1695-1747
 - ♀ Marie Claire LA BASINIÈRE (de)
 - ♀ Marie Françoise Elisabeth LA BASINIÈRE (de)
 - ♀ Marie Louise LA BASINIÈRE (de) †ca 1768

- La tréfilerie comprend une renardière, un martinnet et une tirerie ; elle produit du fil de fer et du fer en tôle.
- **Tirerie** : atelier où l'on étire le fil de fer. La tirerie des fils d'acier et de fer.
- **Renardière** : genre de four qui permettait d'obtenir directement le fer à partir du minerai et sans passer par la fonte.
- **Tréfilerie** : le tréfilage est la réduction de la section d'un fil en métal par traction mécanique sur une machine à tréfiler

Schéma d'un martinet



Martinet : marteau qui est mû ordinairement par la force de l'eau et qui sert dans les forges, dans les moulins à papier...

Anciennes forges – année 1712

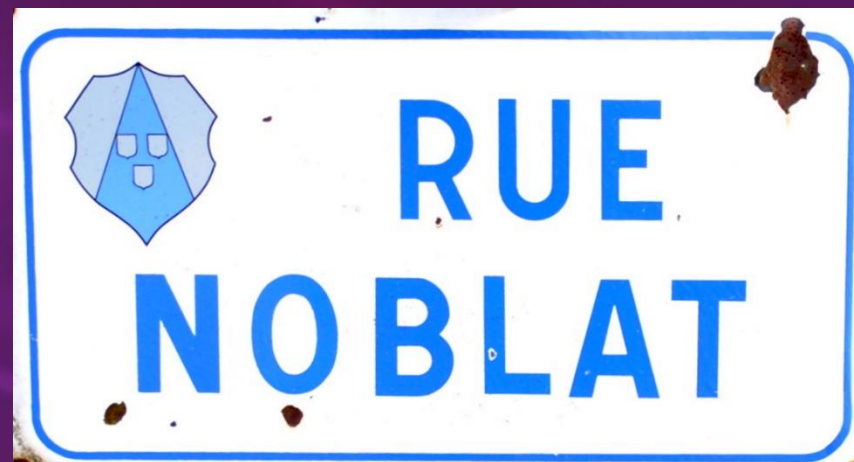


Cette bâtisse fait partie de l'ensemble industriel mis en place par Pierre de La Basinière au début du 18^{ème} siècle.

1759 : François-Bernardin Noblat (1714-1792)

- En 1759, Morvillars-Méziré sont séparés de Grandvillars. François Bernardin Noblat achète la seigneurie et l'usine à Suzanne Geneviève de la Basinière, petite-fille du fondateur.
- F.B Noblat ouvre une forge à Morvillars-Méziré, en 1763, dans laquelle va être introduite, pour la première fois en France, la technique de laminage des fers ronds (jusqu'en 1844).
- F.B. Noblat, vers 1768, fait reconstruire et agrandir l'usine. Il diversifie les activités.
- Il obtient, par autorisation royale du 23 juin 1772, le droit de fabriquer de l'acier de cémentation. En 1785, la production atteint 200 tonnes de fer (fil, clous, chaînes).

A côté du moulin, au centre du village, il installe aussi une fabrique d'indienne (tissu), une de bas de laine et une tannerie.



1796 : Jean-Baptiste Migeon et Jean-Baptiste Dominé



24 octobre 1796 (3 brumaire an V)

La Révolution avait balayé le système seigneurial.

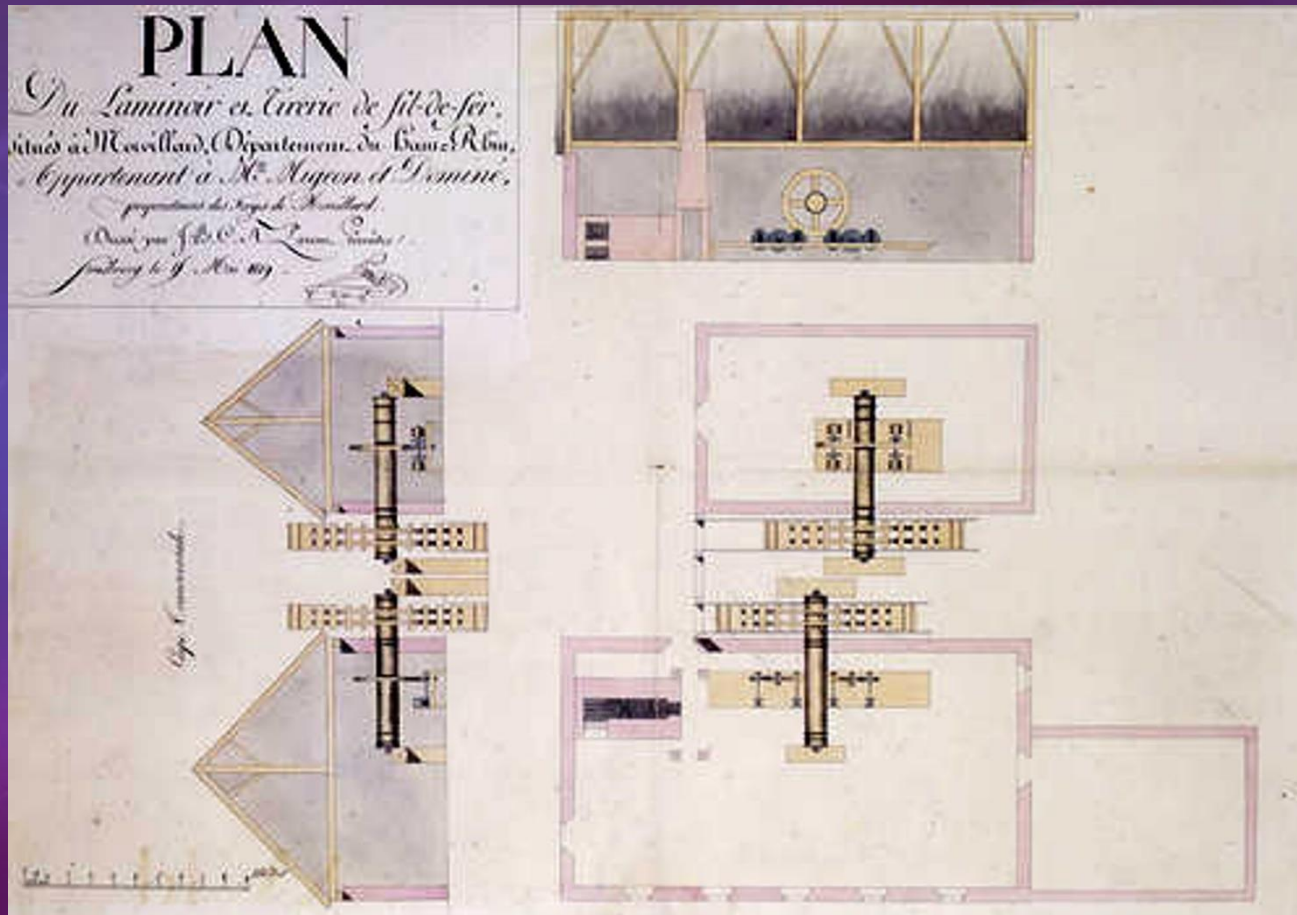
L'usine est cédée en fermage, pour un bail de 9 ans, à Jean-Baptiste Migeon et Jean-Baptiste Dominé en l'an V (1796) qui s'associent pour louer et exploiter les forges de Morvillars.

Jean-Baptiste Migeon (1768 – 1845)

1807 : Jean-Baptiste Dominé (1752-1822)

- En 1807, Jean-Baptiste Dominé achète les anciennes usines Noblat de Morvillars.
- Propriétaires des forges voisines de Grandvillars, J.B. Dominé et J.B. Migeon décident de regrouper les activités de forgeage (affineries et martinets) à Méziré pour concentrer le tréfilage (fil de fer et dérivés) à Grandvillars.
- Ils s'associent également avec Louis-Frédéric Japy - industriel voisin et néanmoins concurrent, installé à Beaucourt - pour exploiter une nouvelle machine à tirer le fil d'acier. Les forges de Morvillars produisent et tréfilent de l'acier pour les usines Japy.

- En 1812, outre une consommation annuelle de 28 000 stères de bois et 10 000 quintaux de houille, les forges utilisent 800 tonnes de fonte (provenant de Haute-Saône) pour une production de 600 tonnes de fer en barreaux (destinées en totalité à la tréfilerie de Grandvillars).



En 1813 est fondée la société en nom collectif Migeon et Dominé suite au mariage (le 10 aout 1812) de Jean-Baptiste Migeon (44 ans) et de Victoire Dominé (18 ans) fille de son associé Jean-Baptiste Dominé.

180 CHAP. XV. *Arts métallurgiques.*

Médailles
d'argent.

MM. MIGEON et DOMINÉ, maîtres de forges à
Morvillars (Haut-Rhin),

Ont envoyé à l'exposition un assortiment complet
de fils de fer fabriqués avec beaucoup de soin, sans
morsure et d'une bonne qualité.

Le jury a décerné à MM. *Migeon et Dominé* une
médaille d'argent.

Rapport du jury central sur les produits de l'industrie française - exposition de 1819

- En 1828, réorientation stratégique : Jean-Baptiste Migeon commence la fabrication des vis à bois. Il construit un premier atelier au centre du village Morvillars. Le marché de la vis à bois était jusqu'alors inexploité en France.
- La société Migeon et Dominé produit aussi rouleaux, charrues et diverses autres machines agricoles.

1835 : Juvénal Viellard épouse Laure Migeon



Mme Juvénal Viellard (1813 - 1900)
et son fils aîné Léon

- **En 1835, Juvénal Viellard, le fils du Maître des forges de Belfort, épouse Laure Migeon fille de Jean-Baptiste Migeon.**
- **Juvénal Viellard va exercer sur les trois villages (Morvillars, Méziré et Grandvillars) une véritable seigneurie industrielle.**
- **Libéral, il obtint successivement tous les mandats électifs : maire, conseiller général, député, sénateur, et mourut en 1886 à 83 ans.**
- **Ses fils lui succédèrent (Léon 1837-1903), Henri (1840-1886) et Armand (1842-1905).**

1844 : fabrique de vis à bois

- Juvénal Viellard devient le seul gérant en titre de la société Migeon et Dominé.
- En 1844, au moment de la restructuration des forges dites de Morvillars à Méziré, la société Migeon Dominé (future société Viellard-Migeon et Cie) aménage une fabrique de vis à bois dans le moulin de Morvillars.
- La matrice cadastrale mentionne la démolition du moulin en 1865 et la construction de la fabrique de vis en 1866

Les dirigeants historiques de V.M.C

Jean-Baptiste Dominé (1752-1822)

Les dirigeants historiques de VMC



Jean-Baptiste Migeon (1768-1845)

Juvénal Viillard (1803-1886)

1848 : grande enquête industrielle

- Les ouvriers vivaient alors, s'ils le voulaient, dans des logements de l'usine de 2, 3 ou 4 pièces « au moins aussi sains que peuvent l'être des casernes fournies par l'Etat à ses troupes », avec 2 ares de jardins, moyennant un loyer de 0,10 F par jour.
- Le pain et les légumes jouent le principal rôle dans leur nourriture.
- Toutes les familles ont l'habitude de planter des pommes de terre qui entrent annuellement pour $\frac{1}{4}$ dans la nourriture...
- Les enfants, garçons et filles, commencent à travailler à 12 ans, sans apprentissage
- La journée de travail est de 12 heures, 9 heures en période de crise.
- C'est l'usine qui fournit médecins et médicaments, avec une indemnité de chômage pendant les maladies. Les $\frac{2}{3}$ des hommes et la moitié des femmes savent alors lire et écrire.

1856 : société Viellard-Migeon et Cie

En 1856, alors que les activités continuent à progresser, la société en nom collectif Migeon et Dominé, fondée en 1813, est remplacée par la société Viellard-Migeon et Cie, suite à l'entrée dans l'entreprise de Juvénal Viellard, gendre de Jean-Baptiste Migeon.

Juvénal Viellard, ses 3 fils, puis ses descendants, joueront un rôle important dans la vie économique et politique locale : plusieurs seront conseillers généraux, députés et sénateurs

Jean-François Viellard + Françoise Amélie Polin
(1755- 1820) (1783-1832)
(7 enfants dont Juvénal l'ainé)

Jean Baptiste Migeon + Victoire Dominé
(1768-1845) (1794-1887)

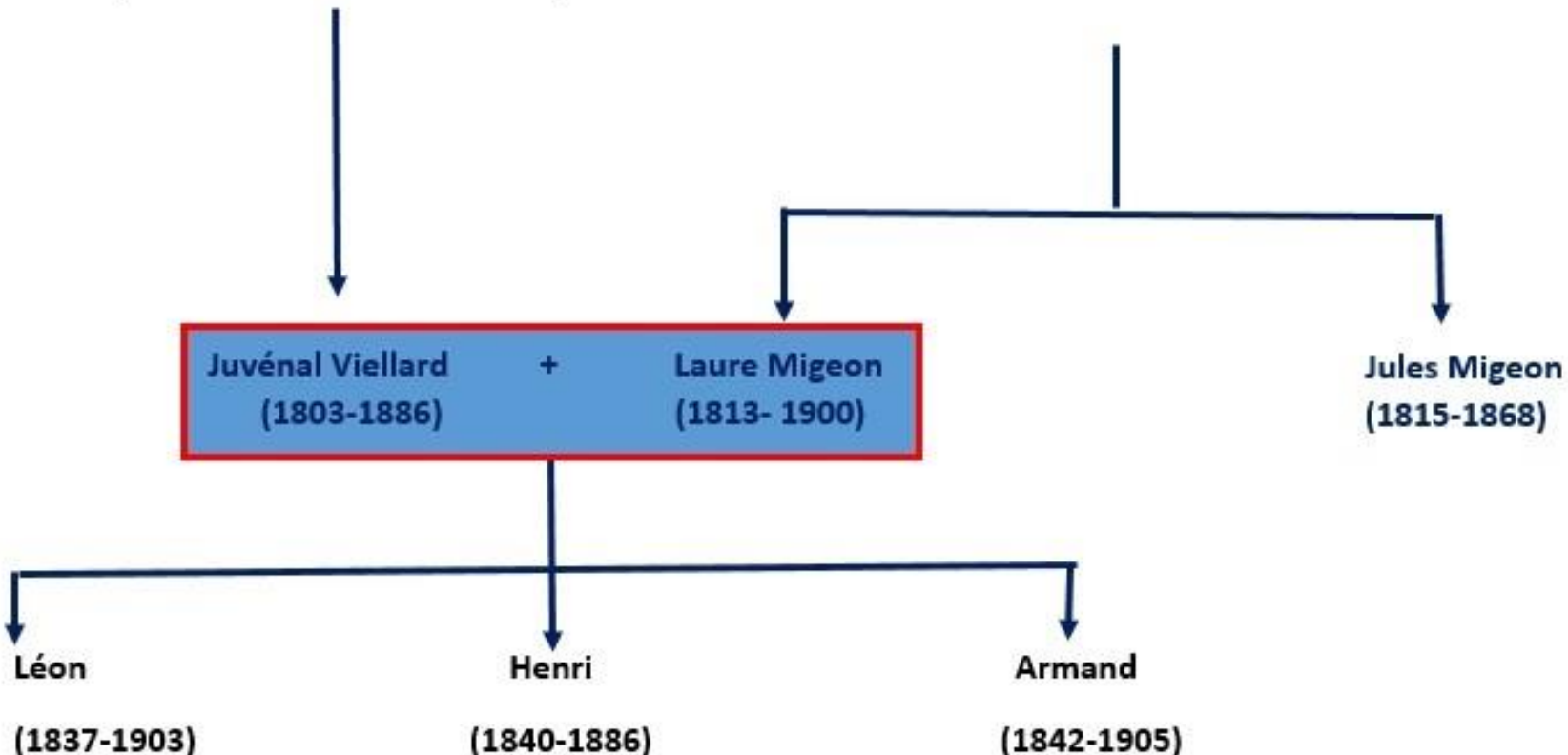
Juvénal Viellard + Laure Migeon
(1803-1886) (1813- 1900)

Jules Migeon
(1815-1868)

Léon
(1837-1903)

Henri
(1840-1886)

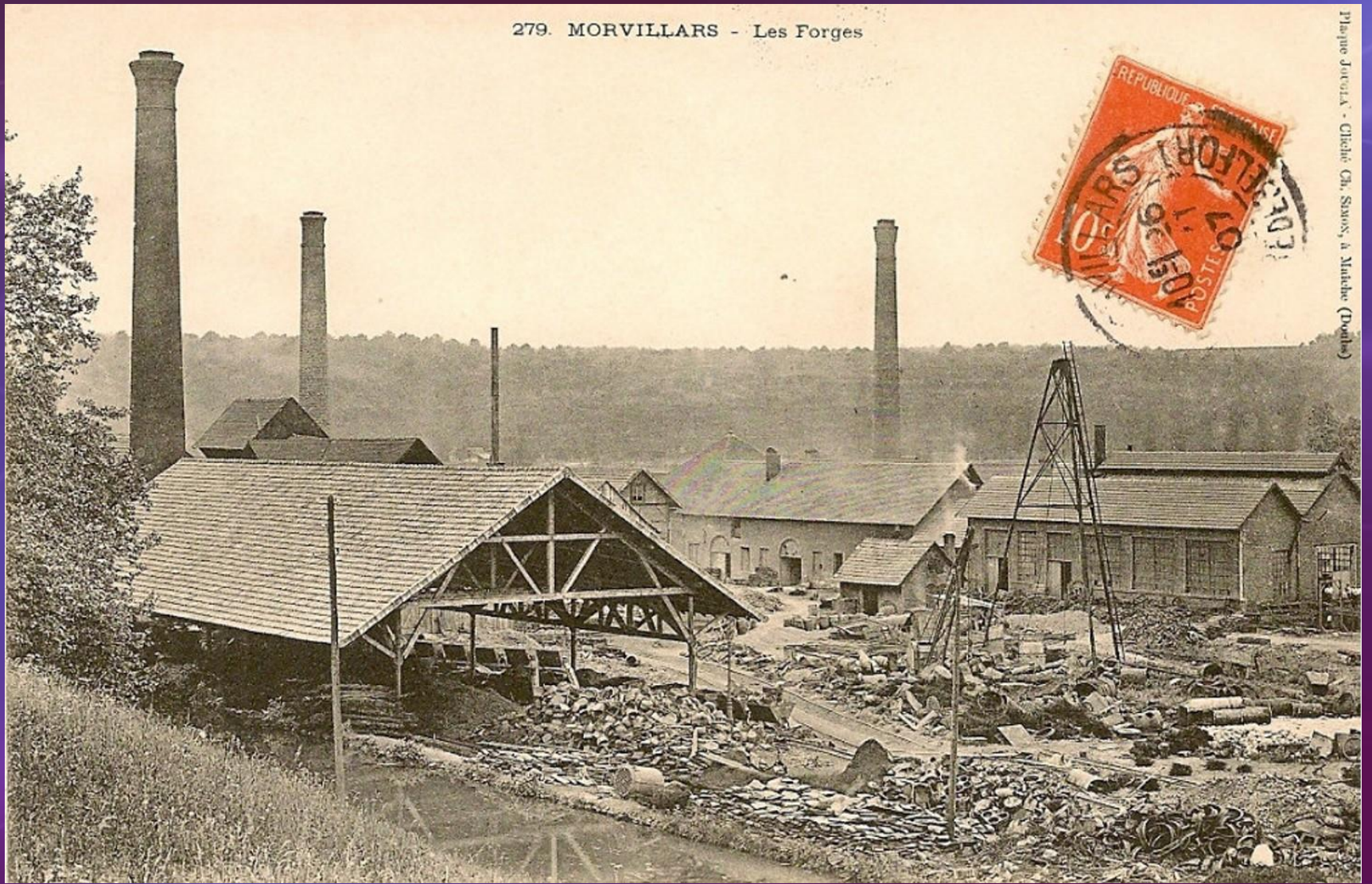
Armand
(1842-1905)



La guerre de 1870

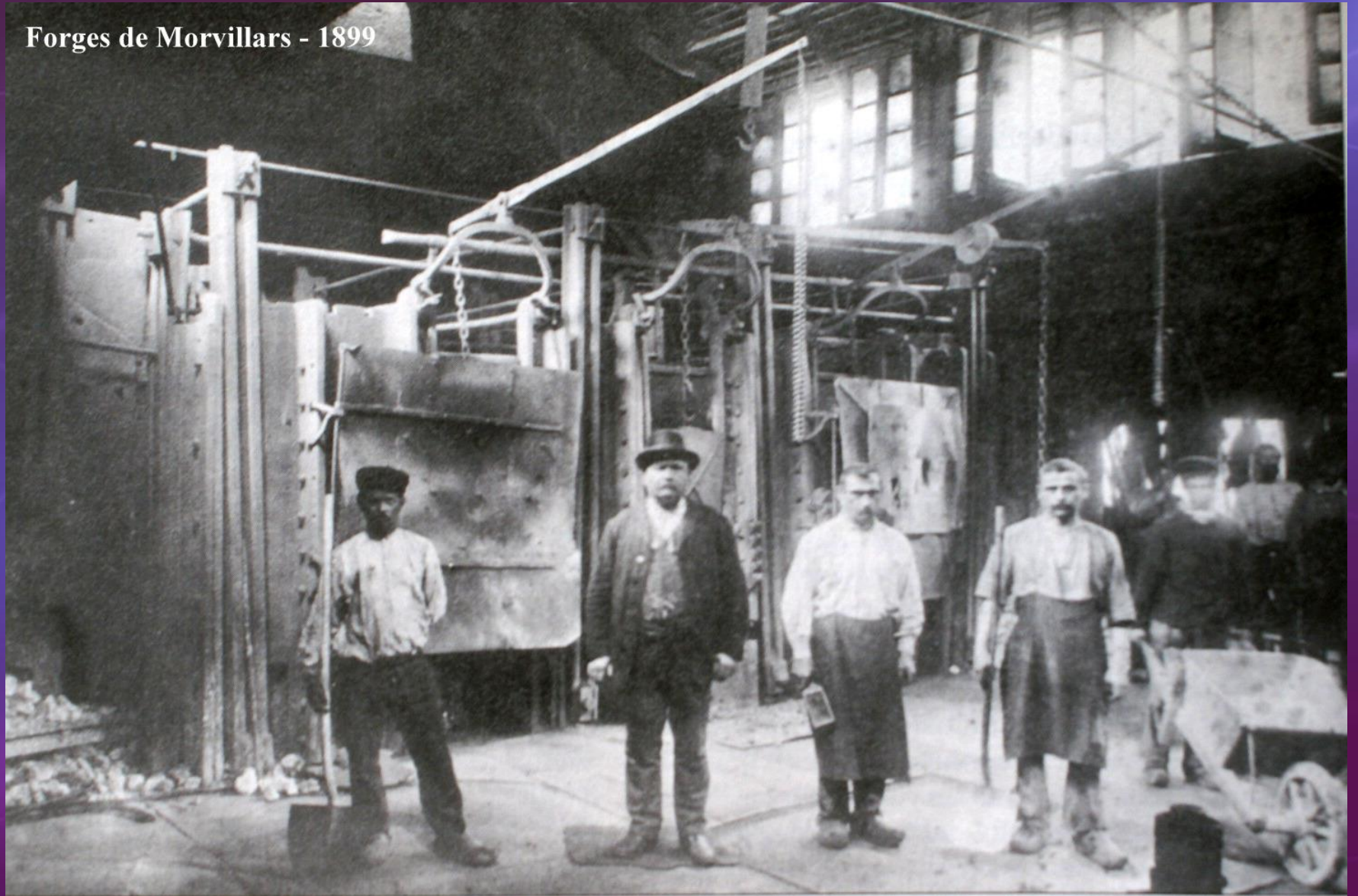
- En 1870, les usines Viellard-Migeon, sont en pleine prospérité. La construction, en 1866, de la voie ferrée Montbéliard-Delle que suivra, en 1876, celle de Belfort-Delle par Moval et Morvillars, vient d'améliorer leur desserte. Elles emploient 1250 ouvriers dans la quincaillerie de Grandvillars, 450 dans la visserie de Morvillars (construite en 1844) et 250 dans la forge et la tréfilerie de Méziré.
- Mais, si la guerre de 1870 ne provoque pas de dommages à Morvillars qui abrite une ambulance prussienne et loge les troupes ennemies qui, de Belfort, viennent se reposer (elles légueront aux habitants l'habitude du café au lait), la nouvelle frontière et le dynamisme de l'Allemagne vont rendre la concurrence étrangère beaucoup plus sévère. La production va baisser. La visserie n'emploie plus que 121 ouvriers en 1889.

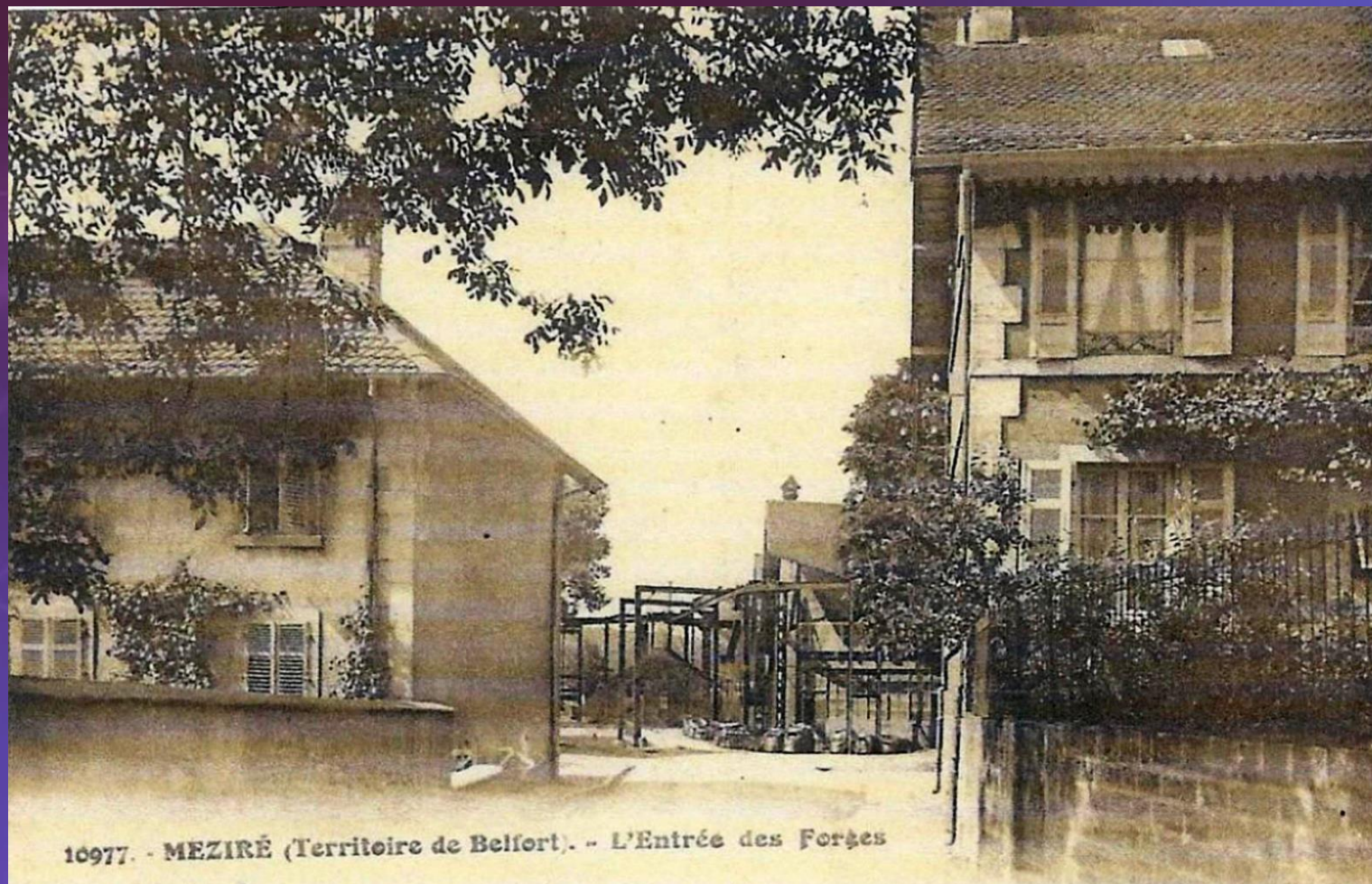
279. MORVILLARS - Les Forges



Plaque JOURNAL - Clélie Ch. Simon, à Metz (Douches)

Forges de Morvillars - 1899





A gauche : les habitations de différents responsables de l'usine.

A droite : le bureau central où divers services géraient tout l'administratif de l'usine, les loyers des logements des ouvriers, les comptes de la coopérative (magasin d'alimentation), le personnel des différents services y compris le personnel de la coopérative.



On voit les couronnes de fil, à côté des rails. La manutention de ces couronnes de fil s'effectuait avec des chariots et des wagonnets.

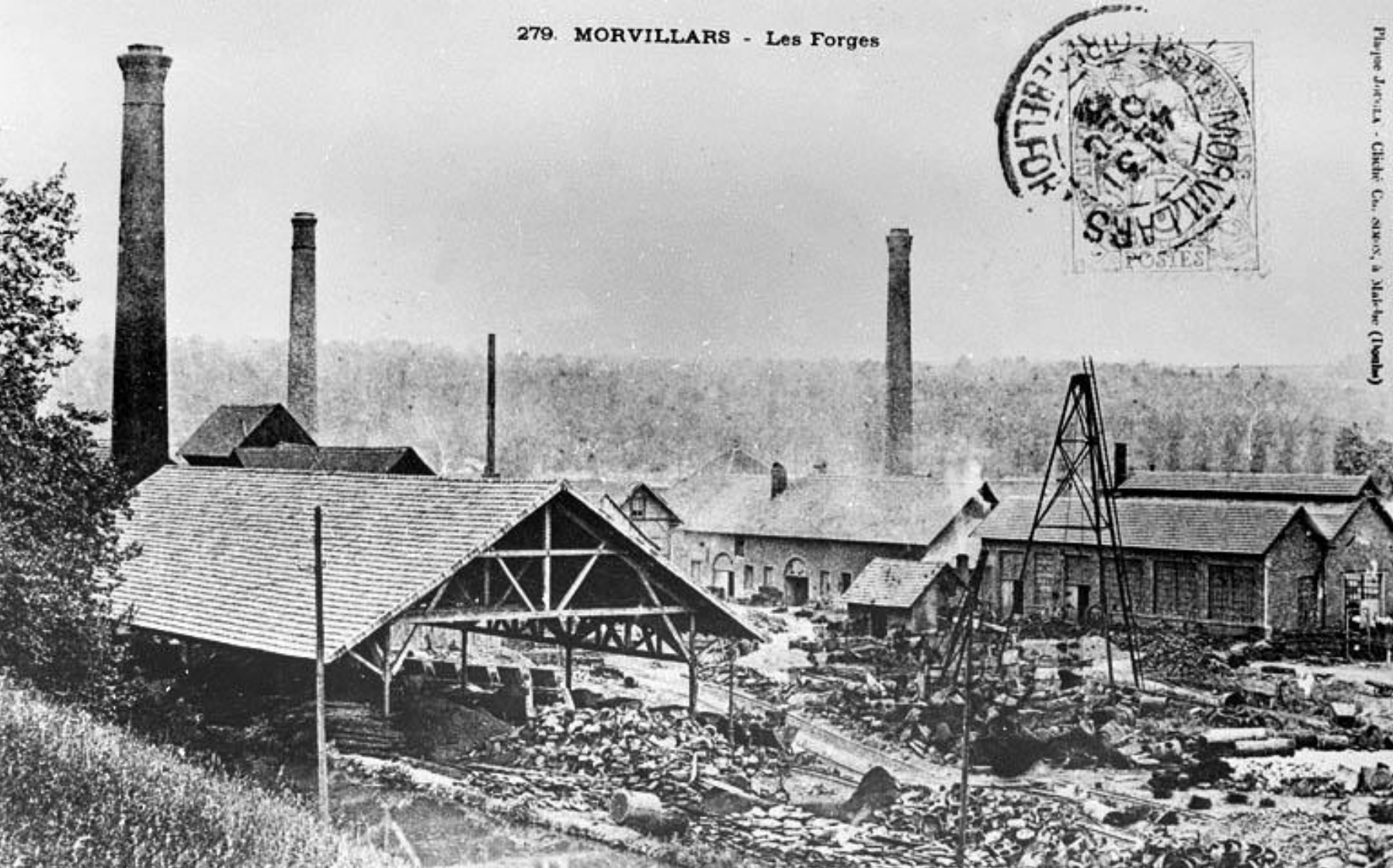
A l'arrière de ce bâtiment, la cheminée du four servant à chauffer à blanc les barres (massiaux) avant le dégrossissage.

Sur ces rails circulait une cabine suspendue - pilotée par un homme- elle servait à la manutention et au déchargement des wagons qui amenaient les barres d'acier.

279. MORVILLARS - Les Forges



Plaque Juvénia - Cliché: Co. Simon, à Metz-les-Bains (Moselle)



Les ouvriers (1899-1900)



Manufacture Viellard Migeon et Cie - Les Forges de Morvillars - 1899/1900

Manufacture Viellard-Migeon et Cie - Les Forges de Morvillars – 1899/1900
De JONCH frères photographes 21 boulevard d'Inkermann Neuilly-Paris



Manufacture Viellard Migeon et Cie - Les Forges de Morvillars - 1899/1900



Manufacture Viellard Migeon et Cie - Les Forges de Morvillars - 1899/1900

La Première Guerre mondiale (1914-1918)

- Le conflit européen a d'importantes répercussions sur l'entreprise.
- La production est dans un premier temps considérablement ralentie par le départ de 450 mobilisés.
- Mais rapidement les besoins en artillerie de l'armée conduisent au retour de certains ouvriers spécialisés.
- La société enregistre une augmentation spectaculaire de la production sous la pression des autorités militaires.

- **Le travail de nuit est organisé pour accroître la production de gaines et de têtes de gaines d'obus ou encore d'articles de visserie et de boulonnerie (boulons de baraquements d'artillerie, vis d'aviation et de caisses de munitions).**
- **Il faut transformer en partie le parc machines afin d'adapter les produits aux fabrications de guerre.**
- **Le volume de production ne cesse de s'intensifier obligeant les usines à rouler jour et nuit jusqu'à la fin de l'année 1918.**

En 1917, les autorités militaires exigent de la société Viellard-Migeon et Cie une solution de repli en cas d'extension géographique du conflit.

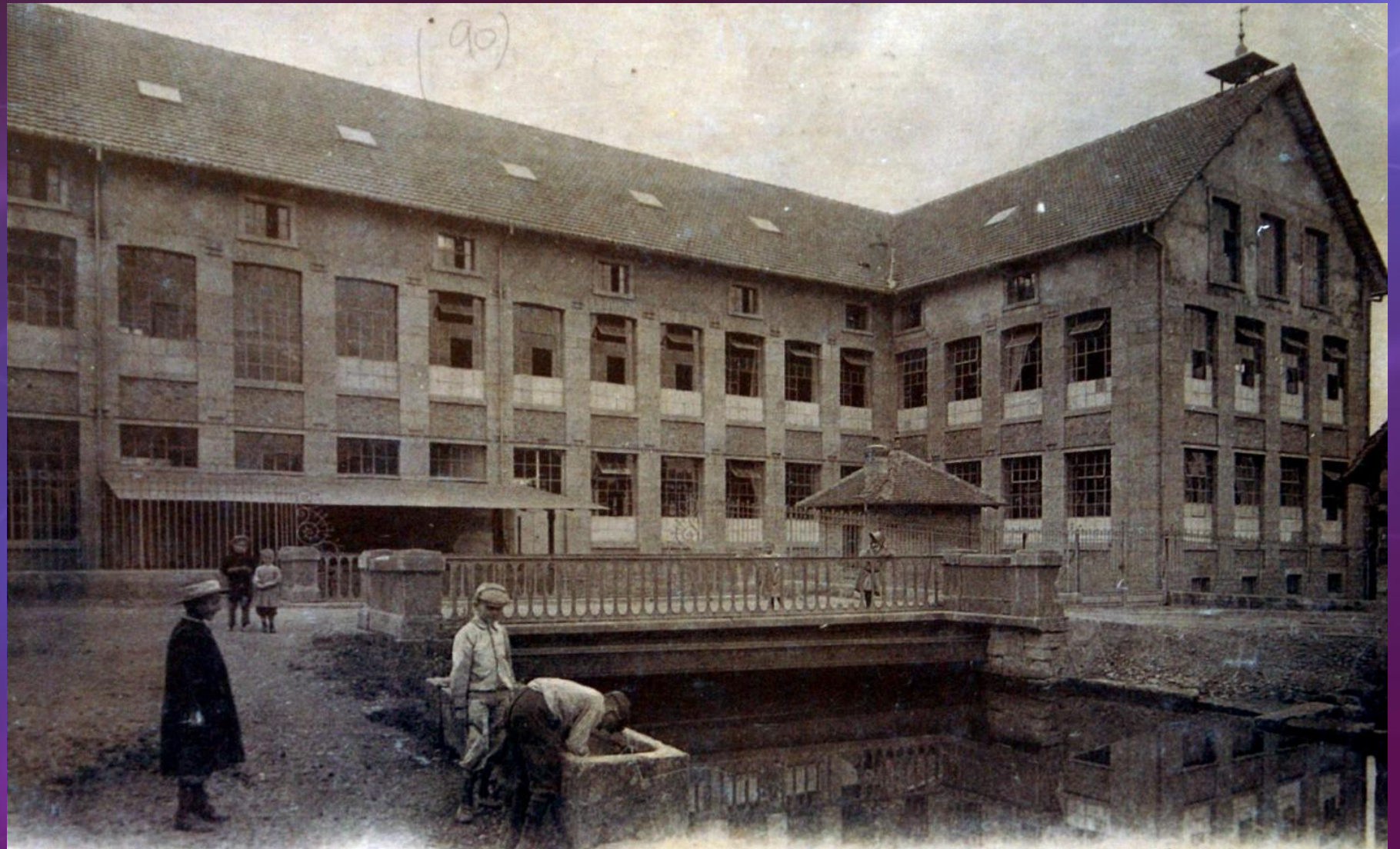
Vingt-deux hectares de terrain sont achetés à Blain (chef-lieu de canton de la Loire-Inférieure, entre Saint-Nazaire et Nantes).

Une usine est construite susceptible de contenir à peu près le quart du matériel de frappe, taraudage et tournage de la société.

En réalité l'usine ne commencera à fonctionner qu'à l'après-guerre et s'avèrera délicate à diriger du fait de son éloignement.

MORVILLARS (Ht-Rhin) — Vue d'ensemble des Usi





(90)

it. Vve. Bermon

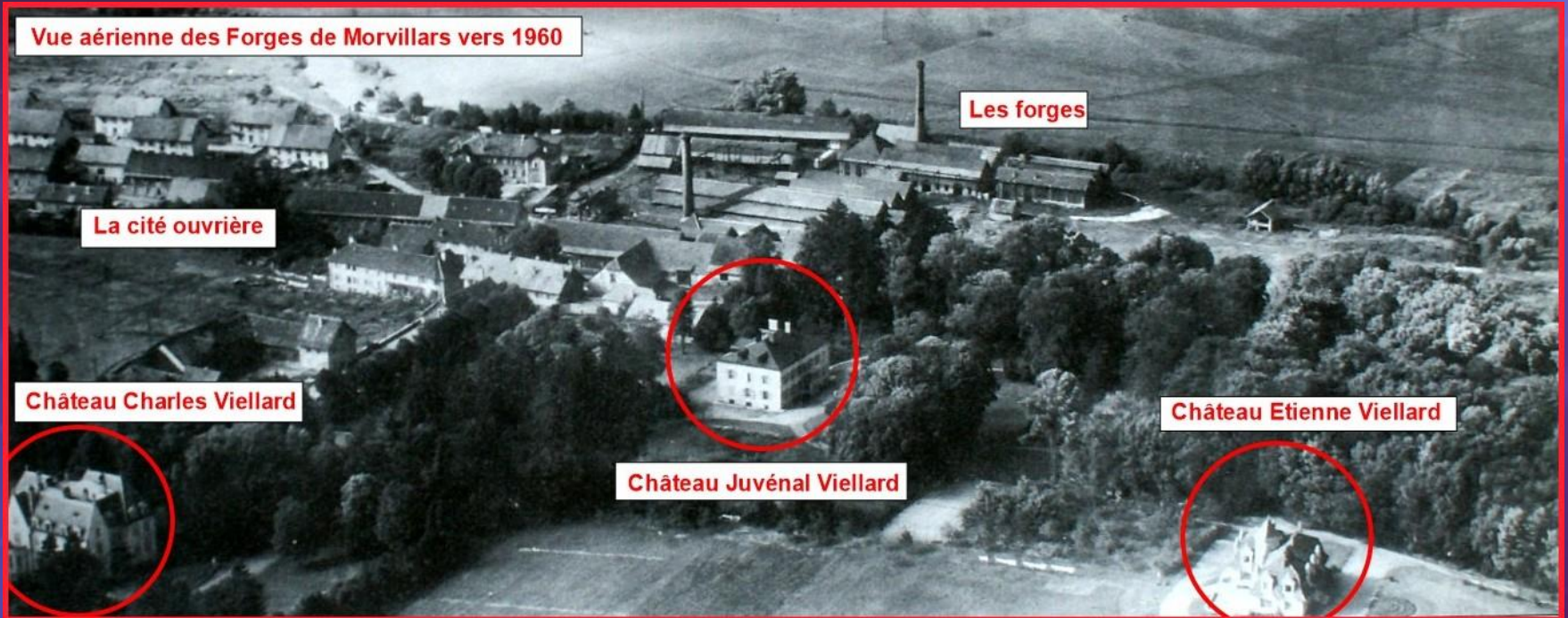
Morvillars - Fabrique - La visserie

1665. - MORVILLARS. - L'Usine (vis à bois).

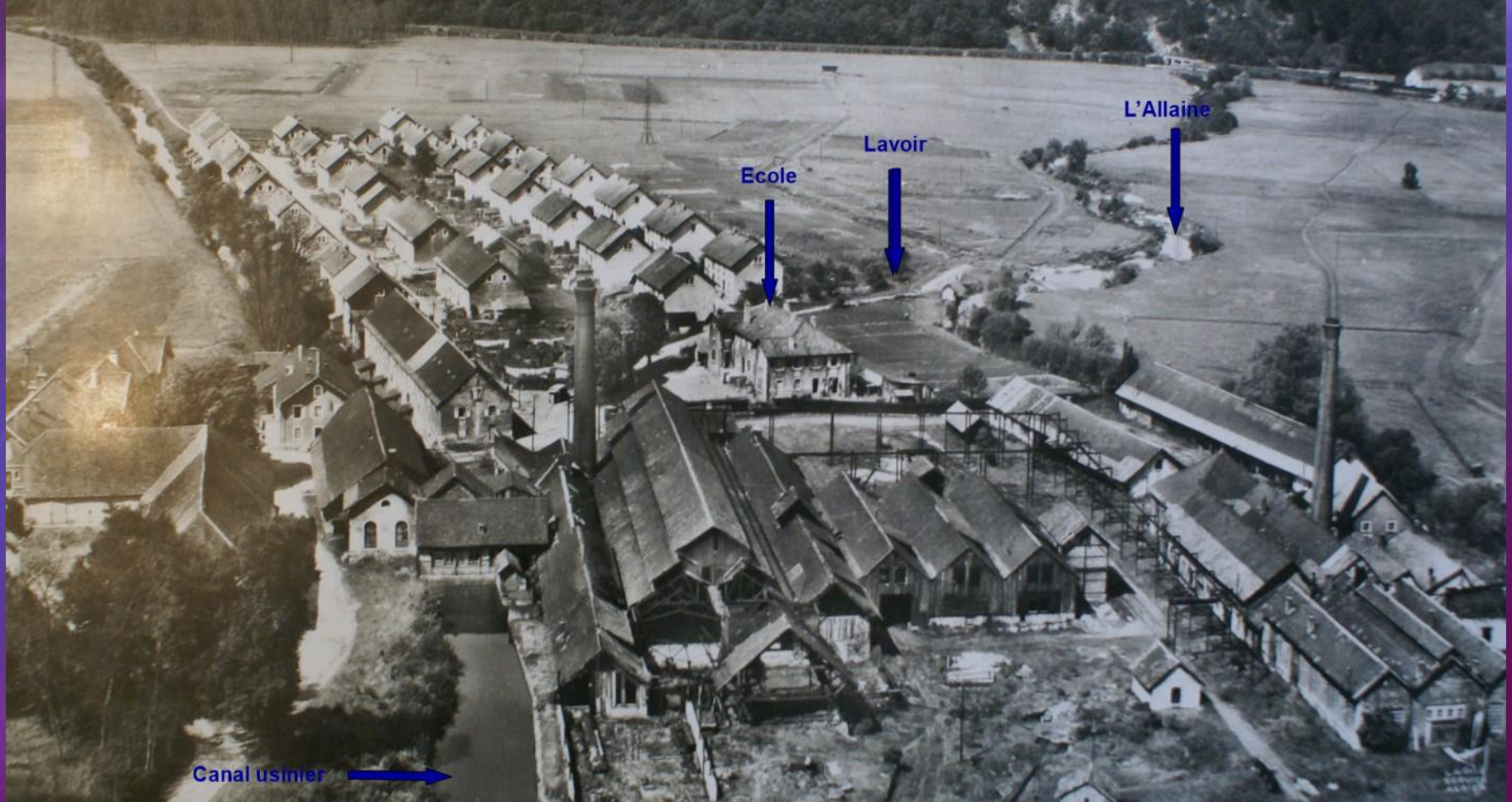


Édition E. Mayer, 49, faub. de France, Bellori

L'entre-deux-guerres



- Après la Première Guerre mondiale, l'obsolescence des équipements amène la société à décider la construction, au lieu-dit Breuil, d'une nouvelle forge comprenant une aciérie Martin et un laminoir continu.
- En 1928, la forge de Méziré est alimentée en électricité par la centrale hydroélectrique de Saint-Hippolyte (25), propriété de la société.
- La production d'acier cesse en 1935 (arrêt du four Martin) pour être concentrée à Grandvillars.



Canal usinier

Ecole

Lavoir

L'Allaine

344. - MORVILLARS (Haut-Rhin). - Un coin près de l'Etang



Le canal usinier



Dans l'acte du 15 août 1309 (fondation de la chapelle) il est dit qu'il existait un moulin à Morvillars, probablement à la place de l'usine actuelle. Moulin démoli en 1865.



- **Quand elle était complète la maison forte de Morvillars avait la forme d'un carré, avec une cour intérieure et une tour à chaque angle. Elle était, de plus, défendue par une ligne d'eau continue, formée au nord et à l'est par la rivière Allaine, au sud par un canal qui se trouvait où est maintenant celui de l'usine et qui, à l'ouest rejoignait la rivière.**
- **Lorsqu'il fonda sa tréfilerie de Morvillars, M de la Basinière ne toucha pas au moulin, mais il fit prolonger son canal de fuite, depuis le verger du château jusqu'à l'endroit où se trouve aujourd'hui la forge, créa la chute, y fit construire les bâtiments, et fit creuser le canal de fuite de la forge.**
- **En 1759, quand M Noblat eut acheté la seigneurie de Morvillars et Méziré, il développa l'industrie. A Morvillars, près du moulin, il installa une fabrique d'indienne (toile de coton peinte ou imprimée, fabriquée à l'origine en Inde), une de bas de laine et une tannerie. Une roue hydraulique placée sur le canal, faisait tourner les machines. Ces fabrications ne survécurent pas à la Révolution.**



Aujourd'hui, à l'amont du village (au bout de la rue du Pâquis), l'Allaine est séparée en deux bras. Le bras droit est immédiatement contrôlé par un seuil de 1.50 m de chute.

- Le bras gauche est contrôlé par un système de vannes qui permet l'alimentation d'un canal qui amène l'eau de l'Allaine à l'étang des forges de Méziré.

- Le canal usinier a son point de départ à l'écluse située au niveau de la cité du Pâquis à Morvillars.
- Il traverse l'usine des hameçons. Il y a une chute d'eau sous l'usine qui servait à alimenter deux turbines hydroélectriques. L'eau du canal n'avait pas d'autre utilité. De même il n'est plus utilisé aujourd'hui
- Le canal longe, par le bas, le parc du château Léon Viellard.
- Il arrive à l'étang de la Forge juste en dessous de l'ancienne voie ferrée Morvillars-Montbéliard.
- Il traverse l'étang.
- Après l'étang des Forges, le trop plein par à droite vers l'Allaine. L'eau ressortait autrefois par un canal qui alimentait aussi deux turbines à l'usine de la Forge de Méziré (production d'électricité pour l'usine et les logements des ouvriers)
- Ce canal ressortait de l'usine entre la coopérative et la première cité et rejoignait le canal du Rhône au Rhin.

1667. - MORVILLARS. - Le Canal et les Châteaux



Édition E. Mayer, 49, faub. de France, Belfort



L'eau servait à l'alimentation des turbines pour la fabrication du courant électrique, d'une tension de 110 volts, destiné à l'usine et aux habitations des ouvriers employés à l'usine de la Forge.

Cette eau, en sortie de turbines, était acheminée par un canal rejoignant le canal du Rhône au Rhin. Sur la photo, au fond, on peut apercevoir l'usine avec ses trois cheminées (la 4ème est cachée par les arbres à droite).



Morvillars - Route privée des Forges - Le Pont l'Allaine

Pont sur le canal, pas sur l'Allaine

.- MORVILLARS. - Le Canal et les Châteaux



Photo de E. Mayer, 42, boulevard de France, Nancy

L'étang

- L'étang a été construit dans les années 1900 et curé à la main en 1933 afin de donner du travail aux ouvriers de la Forge arrêtés pendant la crise.
- Il servait de réserve d'eau pour les périodes d'étiage assurant ainsi la production hydroélectrique. Il aurait de même pu être utilisé comme réserve en cas d'incendie.





MORVILLARS - L'Etang des Forges



Edit. Vve. Be mon

Morvillars - Etang de Messieurs Viellard

25. 11. 1910

Forges de MORVILLARS. - L'Étang





Kota finlandais au bord de l'étang



Ancienne halle à charbon et à bois

- L'ancienne halle à charbon et à bois, vraisemblablement édifée au début du 18^{ème} siècle, a été réhabilitée vers 1996 et convertie en magasin de stockage et atelier de conditionnement.



1954 : arrêt du laminoir



La société passe en SARL en 1948 et en SA en 1951.

Après l'arrêt du laminoir en 1954, les bâtiments sont désaffectés et progressivement rasés dans les années 1960-1970.

1968 : GFD – 1977 : GFI



- L'activité de la société est regroupée dans les usines de Grandvillars et Morvillars, au sein de la Générale de Forgeage et Décolletage (GFD) en 1968, puis de la Générale Financière et Industrielle (GFI) en 1977.
- Les bâtiments subsistants servent de bureaux à la société VMC Europe et de magasins industriels à VMC Pêche, dont l'usine est située à Morvillars.

2002 : GFI industries devient Lisi

- LISI (Link Solution for Industry) est une entreprise française cotée à la Bourse de Paris, spécialisée dans la fabrication de fixations et de composants d'assemblage pour les industries automobile et aérospatiale et la fabrication d'implants médicaux.
- Ses activités se divisent en trois branches :
- LISI Aerospace dans le domaine de l'aérospatiale
- LISI Automotive dans le domaine de l'automobile
- LISI Medical dans le domaine médical

3 entreprises de notoriété mondiale

The logo for LISI, featuring the word "lisi" in a lowercase, sans-serif font.

Leader européen en fixations automobiles, aéronautiques et spatiales.

The logo for Rapala, featuring the word "Rapala" in a bold, red, serif font.

Première marque mondiale de leurres artificiels.

The logo for VMF, featuring a red circle with a white stylized figure inside, and the letters "VMF" below it.

Premier fabricant mondial d'hameçons triples.

The logo for FSH WELDING GROUP, featuring a blue stylized figure above the text "FSH WELDING GROUP".

Société innovante dans la production et la distribution de consommables de soudage.

Les dirigeants (aujourd'hui)



Emmanuel – Michel – Christophe Viellard



Michel (1933)



Christophe (1942)



Emmanuel (1963)



Cyrille (1977)

2^{ème} partie : valeurs et questions sociales

Pacte familial du 31 octobre 1879

- « Chacun est débiteur de ses aïeux et de ses descendants ». Nul n'a mieux exprimé cette idée que le maître de forges Juvénal Viellard, dans le pacte de famille signé en 1879 par ses trois fils qui prennent « l'engagement solennel de rester unis pendant trente années après le décès de leur père et mère pour l'exploitation des forges et des fabriques ».
- Il leur est également demandé de se souvenir que « le faisceau qu'ils constituent est l'œuvre de plusieurs générations, qu'ils doivent la continuer et que, après eux, leur descendance est encore appelée à la maintenir dans les limites que la divine providence assigne à l'humanité ».

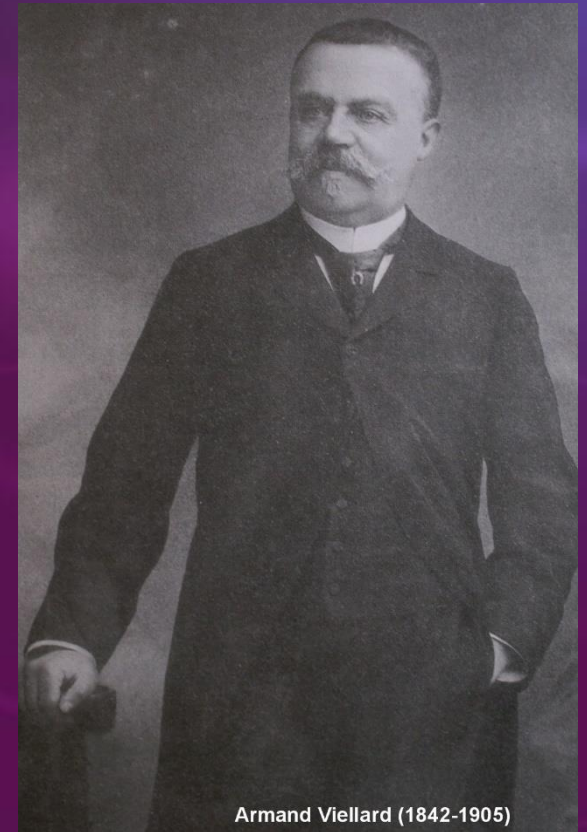
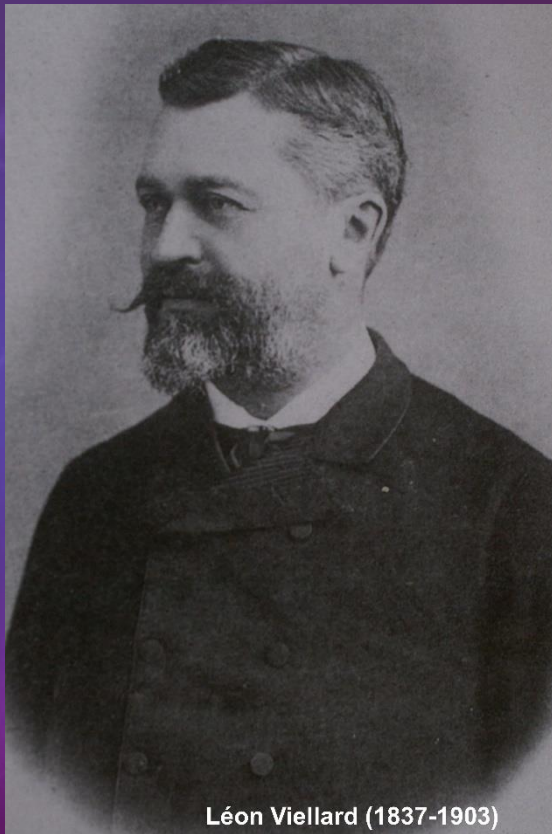
138 années et cinq générations plus tard, ce pacte est toujours respecté...

Les générations (2 exemples)

1	Juvénal Viellard (1803-1886)	Juvénal Viellard (1803-1886)
2	Léon (1837-1903)	Henri (1840-1886)
3	Albert (1875 – 1955)	Charles (1876-1933)
4	André (1908 -1981)	Etienne (1906-1956)
5	Michel (né en 1933)	Christophe (né en 1942)
6	Emmanuel (né en 1963)	Cyrille (né en 1977)
7	Emmanuel a 4 enfants	Cyrille a 4 enfants

Extraits du pacte familial

- Les trois frères (*Léon, Henri, Armand*) prennent l'engagement solennel et l'honneur de rester unis pendant trente années après le décès de leur père et mère pour l'exploitation des forges et fabriques. [...]



Zoom sur l'entreprise VMC

Archives départementales du Territoire de Belfort Service éducatif - 2012

- La vie à Morvillars et Grandvillars est entièrement organisée en fonction des usines.
- Le paternalisme des Viellard débouche sur la création de 800 logements ouvriers, la fondation de salles d'asile, d'écoles primaires, d'une bibliothèque, d'une société de musique, de coopératives d'alimentation, d'un service médical et pharmaceutique, sans oublier l'hospice de Delle.
- Une caisse d'épargne et une société de secours mutuel complètent ce dispositif, qui prend en charge les ouvriers de leur naissance à leur mort.
- L'église de Morvillars est construite sous leur impulsion, et la pratique religieuse est fortement encouragée.



Le club des Hénokiens

- Libération 02/09/1996
Viellard-Migeon, 200 ans et 2 milliards
- L'entreprise Viellard-Migeon a fait, ce week-end, son entrée dans le club très fermé des «Hénokiens». Ne sont admises dans ce cercle restreint que les entreprises familiales financièrement saines et bicentennaires.

LE13H

Présenté par **Jean-Pierre Pernaut**
Voir le site

LE20H

ECONOMIE 8min 33s, le 15/04/16 à 13h40

Les Viellard, une famille sur un fil d'acier



Fidèle à une population et à une terre, la famille Viellard est spécialisée depuis 1796 dans la fabrication d'hameçons et de visserie boulonnerie. Numéro une du secteur, grâce à ses hameçons de qualité, l'entreprise emploie environ 5.000 personnes dans la région de Belfort. Fiers de leur succès, les cousins Viellard ont monté un musée privé pour retracer leur histoire industrielle et familiale. Avec la volonté tenace de passer la main à la génération suivante.

Morvillars La famille Viellard-Migeon fait l'objet d'un reportage pour le journal de 13 h de TF1

VMC dans un club très fermé

07/04/2016

Qui sont les Hénokiens ? On le découvrira la semaine prochaine à l'occasion de la diffusion d'une série de reportages sur cinq des sociétés membres de l'association, qui en compte douze. Elles ne sont aujourd'hui semble-t-il que quarante-six au monde à faire partie de ce cercle très fermé. Pour faire partie des Hénokiens, il faut une certaine longévité – pas moins de 200 ans – être pérenne et que le capital soit encore détenu par les descendants du fondateur.

S'y ajoute encore selon les statuts le fait « que la direction soit assuré par l'un d'entre eux, qu'elle soit en bonne santé financière et qu'elle fasse preuve de modernité ». Toutes conditions que réunit la famille Viellard à la tête de VMC à Morvillars mais aussi de Selectarc spécialisée dans la soudure à Grandvillars et de Rapala qui fabrique des leurres pour la pêche. Le reportage réalisé par Delphine Klusek durant deux jours et demi de tournage à la mîmars devrait être diffusé la semaine prochaine sur TF1.

« Nous ne connaissons pas la date exacte de sa diffusion car il est fonction de l'actualité mais on devrait pouvoir le voir dans le journal de 13 h de Jean-Pierre Pernaut, et découvrir à cette occasion des différentes facettes de la holding familiale » explique Muriel Royet de la société VMC.

Les Hénokiens

► Créés en 1981, les Hénokiens du monde entier partagent la valeur du concept de l'entreprise familiale, alternative aux multinationales.

► En raison de leur longévité, les membres de l'association sont une exception dans le paysage économique.

► Quatre sociétés françaises en plus de VMC feront l'objet d'un reportage :

► Hugels & fils, viticulteur à Riquewihl.

► - Jean Roze, soyer à Saint-Avertin.

► - Mellier dit Meller, joaillier à Paris.

► - Revol, fabricant de porcelaine culinaire à Saint-Uze.



■ VMC tire sa prospérité de la fabrication d'hameçons.

Fidélité à un produit et à un territoire

La longévité « hénokienne » s'explique avant tout par la fidélité :

- à toutes les techniques de transformation du produit d'origine - le fil machine : tréfilage et fabrication de sous-produits du fil d'acier (vis et boulons, hameçons, électrodes de soudure)
- à une population, à une région, aux villages d'origine dans le Territoire de Belfort (Morvillars, Méziré et Grandvillars)
- à une foi chrétienne
- à un ensemble de traditions novatrices toujours vivantes, dans la continuité de la devise familiale, dictée par le fondateur (*Juvénal Viellard*), qui est de « rester unis ».

Les valeurs sociales



- **La protection sociale : société de secours mutuel – caisse de prévoyance – consultations médicales...**
- **L'éducation : école de filles aux forges – école de Morvillars**
- **Le logement : habitat ouvrier – cité des Forges à Méziré – cité du Pâquis à Morvillars**
- **L'alimentation : ferme laitière, boulangerie, épicerie coopérative**

Cité ouvrière des Forges

- **Construite par les forges de Morvillars, cette cité ouvrière est composée de 29 unités d'habitation.**
- **Un premier logement collectif ouvrier (n° 17 à 25 rue du Canal) figure sur un plan de 1819. Des travaux d'agrandissement menés sur ce bâtiment sont achevés en 1854.**
- **Deux autres habitations (n° 7 à 11 et 13 à 15 rue du Canal), peut-être destinées à loger des cadres, sont édifiées dans la seconde moitié du 19^{eme} siècle : l'une des deux a vraisemblablement été achevée en 1862. D'autres constructions de maisons ouvrières sont mentionnées vers 1873 et 1881 le long du canal de fuite.**
- **Dans le premier quart du 20^{eme} siècle, 28 autres maisons ouvrières, dont 26 subsistent, sont édifiées vers le nord. Il s'agit de maisons à deux ou quatre logements : 15 d'entre elles portent une date gravée sur un linteau.**



MORVILLARS — Cité des forges, Vieille Rue

CLICHE E. FONCEGRIVE





Edit. Vve. Berman

Morvillars - Les Forges de Morvillars - La Place

MORVILLARS (Ht-Rhin) — Les Forges, les Bureaux



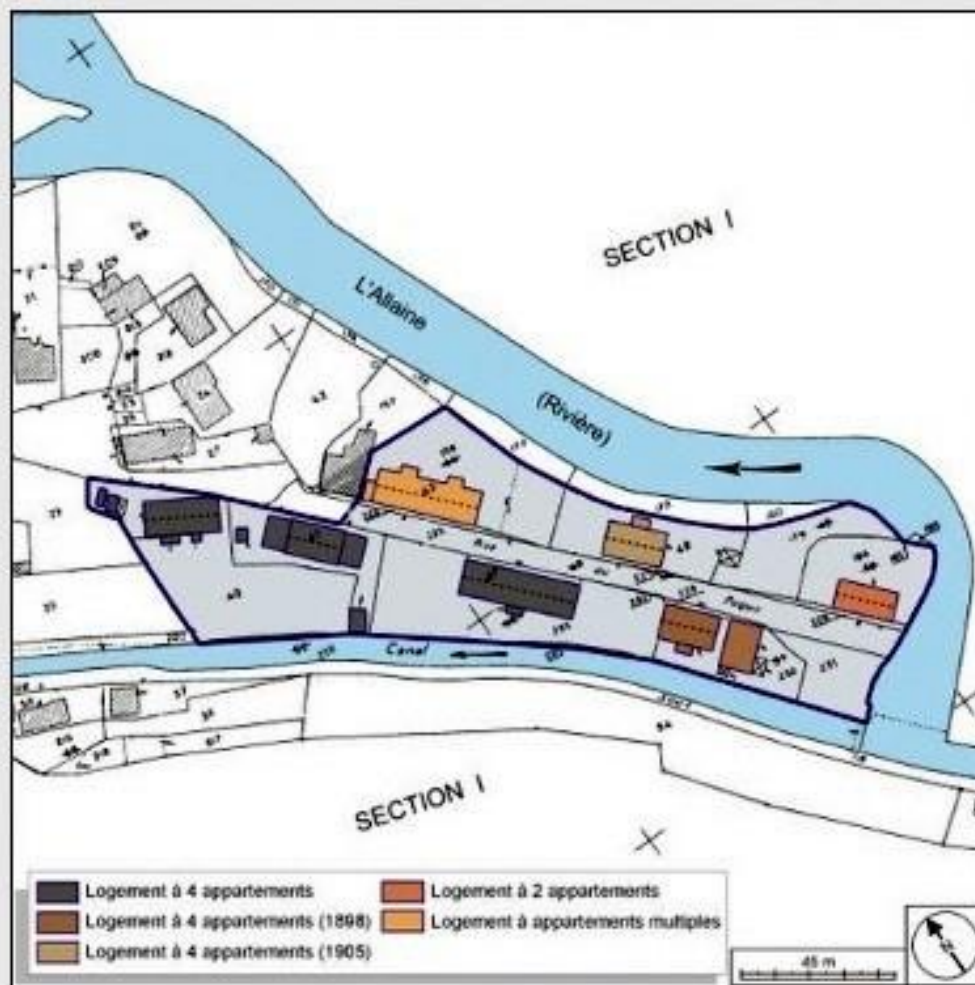
45
MORVILLARS (Ht-Rhin) — Les Forges, la Place



Cité ouvrière du Pâquis



- **Construite par la société Viellard-Migeon et Cie, la cité du Pâquis est composée de sept bâtiments logements collectifs ouvriers, construits à la fin du 19^{eme} et au début du 20^{eme} siècle. La maison située aux n°2 et 4 de la rue est achevée en 1879. Les autres ont été bâties entre 1890 et 1910. Deux d'entre elles portent la date 1898 et une autre la date 1905.**
- **Cinq des sept maisons illustrent un type d'habitation rencontré dans la cité ouvrière de la société VMC aux forges de Méziré. Il s'agit de maisons de plan rectangulaire, en moellon de calcaire enduit, avec sous-sol, rez-de-chaussée surélevé, étage carré et étage de comble, abritant quatre logements desservis par une ou deux entrées.**



cité ouvrière du Pâquis

90 - Morvillars - Pâquis (rue du) 2 à 11

Vue : Plan-masse et de situation.

Document représenté : Extrait du plan cadastral, 1984, section A, 1:1000 réduit à 1:1500.

Ecole privée de filles des Forges

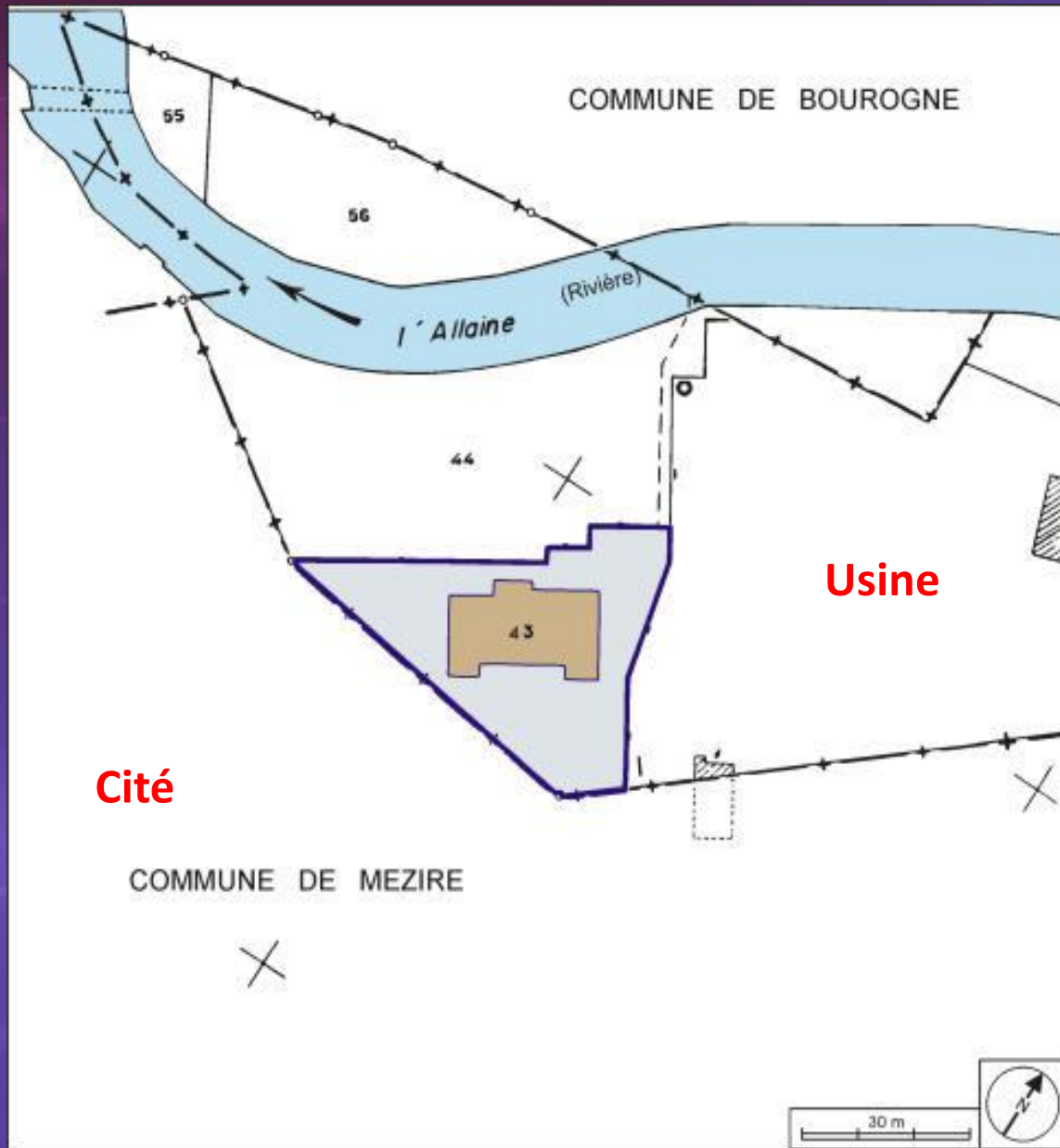






Ecole privée de filles des Forges

- L'édifice abrite une chapelle dédiée à sainte Odile en 1950 et un logement pour les sœurs dominicaines. Cette école de filles est construite dans le cadre de la politique sociale de la société Viellard, Migeon et Cie.
- Ce bâtiment sert désormais de logements
- Mademoiselle Madeleine Taillard a fait la classe depuis l'année 1947 jusqu'à sa retraite et la fermeture définitive de l'école.
- C'était une institutrice méritante qui avait chaque année entre 40 et 50 élèves du CP aux classes de fins d'études.



Ecole privée de garçons de Morvillars



La ferme



Cette ferme a été construite par la société Viellard-Migeon et Cie dans la seconde moitié du 19^{ème} siècle. Elle appartient toujours à la société VMC et elle est toujours exploitée.

La coopérative alimentaire



Pompiers (1864) et fanfare (1867)

Les pompiers de Morvillars et Grandvillars



*Création d'une compagnie libre des sapeurs-pompiers en 1864,
d'une fanfare en 1867.*

Evolution de la population

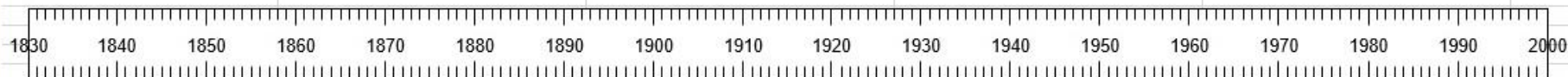
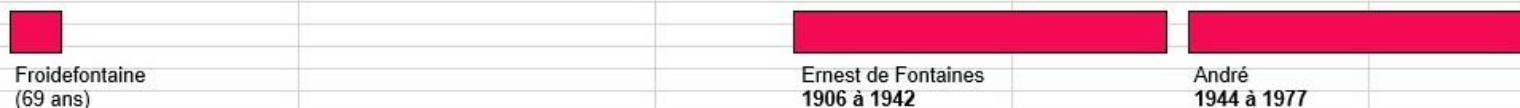
	Morvillars	Méziré	Grandvillars
1841	420	389	1531
1861	601	533	1958
1891	737	824	2376
1911	821	1171	3072
Puis la 1ère guerre mondiale et la crise subséquente amènent une décroissance			
1946	630	713	2607
2016	1168	1400	2969

Cette évolution démographique a entraîné en 1970 la constitution d'un nouveau canton, détaché de celui de Delle, avec Grandvillars pour chef-lieu.

Mandats électoraux des maires de Morvillars et Méziré

	Maire	Conseiller général	Député	Sénateur	Nombre d'années
Jean-Baptiste Migeon	Méziré (1813-1815) (1818-1837)		Haut-Rhin (1827-1830) Belfort (1830-1831)		25
Juvénal Viellard	Méziré (1840-1857)	Belfort (1840-1848) Delle (1848-1886)	Belfort (1869-1871)	Territoire de Belfort (1876-1886)	75
Henri Viellard	Méziré (1881-1886)				5
Jean Maître	Méziré (1892-1907)	Delle (1900-1925)			40
Charles Viellard	Méziré (1907-1933)				26
Armand Viellard	Morvillars (1871-1905)		Belfort (1885-1889) (1893-1902)		47
Louis Viellard	Morvillars (1905-1945)	Delle (1926-1942)	Belfort (1914-1919)	Territoire de Belfort (1927-1944)	78
	158	87	24	27	296

Liste de maires - famille Viellard



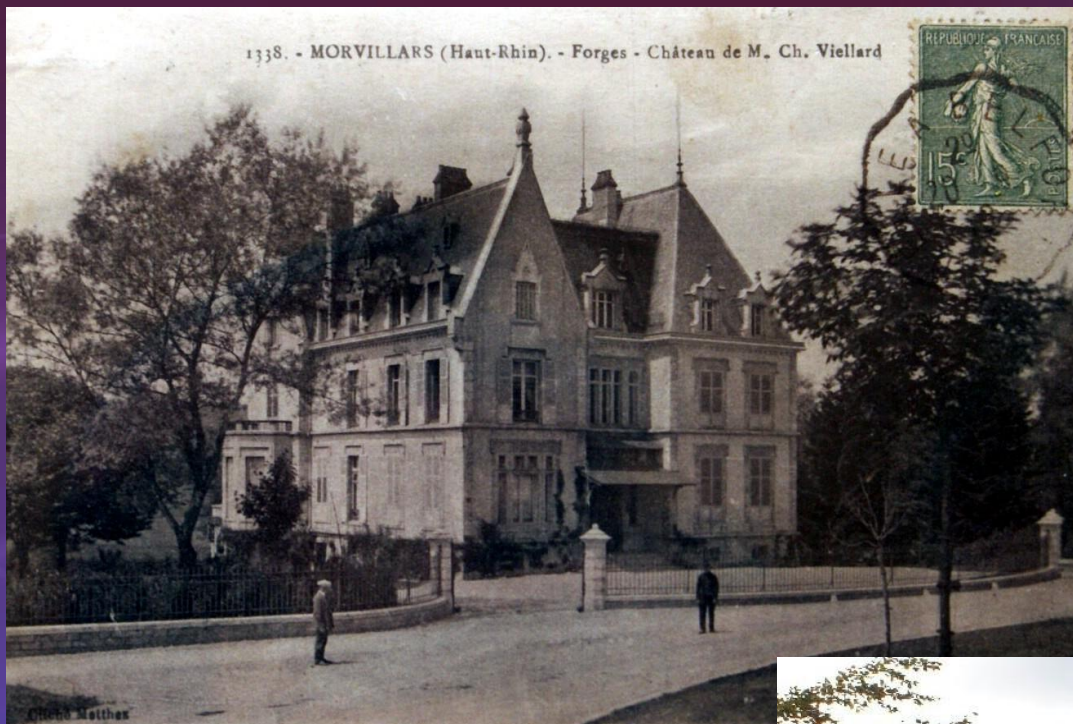
Les châteaux des Forges



Maison Juvénal Viellard



1338. - MORVILLARS (Haut-Rhin). - Forges - Château de M. Ch. Viellard



Château Charles Viellard





Château Etienne Viellard



**3^{ème} partie : les hameçons
(1910 - 2017)**

1910 : premiers hameçons



- Pour donner du travail à la main-d'œuvre féminine, Charles Viellard installe, en 1910, avec l'aide de techniciens anglais, une fabrique d'hameçons. Il acquiert des machines anglaises à Redditch, permettant la fabrication d'hameçons.
- Il installe d'abord son usine à Grandvillars puis, en 1938, afin de poursuivre son extension, il la transfère dans les locaux de Morvillars.

La fabrication est manuelle avec, déjà une machine ou un outil spécifique par étape de production. Les hameçons Viellard Migeon et Compagnie (VMC) sont vendus sous la marque La Bouée à travers la France.





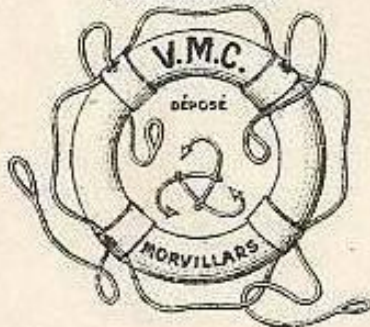
VIELLARD - MIGEON
A
MORVILLARS
TERRITOIRE DE BELFORT
FRANCE
LA BOUÉE

The central panel is framed by a decorative border. At the top, the text reads "VIELLARD - MIGEON A MORVILLARS TERRITOIRE DE BELFORT FRANCE LA BOUÉE". Below the text is a central illustration of a tool set, including various knives, scissors, and other hand tools. The illustration is flanked by decorative elements, including a circular emblem with the letters "V.M.C." and a stylized "2" inside. Below the tool set, there are several rows of decorative patterns, including vertical lines, horizontal lines, and clusters of dots. At the bottom of the panel, there is a large, stylized star or floral design.



HAMEÇONS

"LABOUÉE"



VIELLARD-MIGEON & C^{IE}

Société à responsabilité limitée

Capital : 8.100.000 frs.



L'usine d'hameçons

- La société Viellard, Migeon et Cie, propriétaire de forges, de tréfilerie et de visserie diversifie sa production au XX^{ème} siècle. L'usine de Morvillars (1844) une ancienne visserie est agrandie et rehaussée en 1906.
- Elle s'oriente à partir de 1910 vers la production d'hameçons, pour laquelle une société propre est fondée en 1938.

78. - Environs de Belfort. - MORVILLARS. - Quartier près des Usines



Cliché Metzger, Hérimoncourt (Doubs)

74. - MORVILLARS (Haut-Rhin). - Route de la Gare



Gilch & Metzger

MORVILLARS — La rue principale



Félicien Baillet, éditeur, Eulliont

MORVILLARS (Ht-Rhin) — La Fabrique de Vis



996. - MORVILLARS. - L'Usine

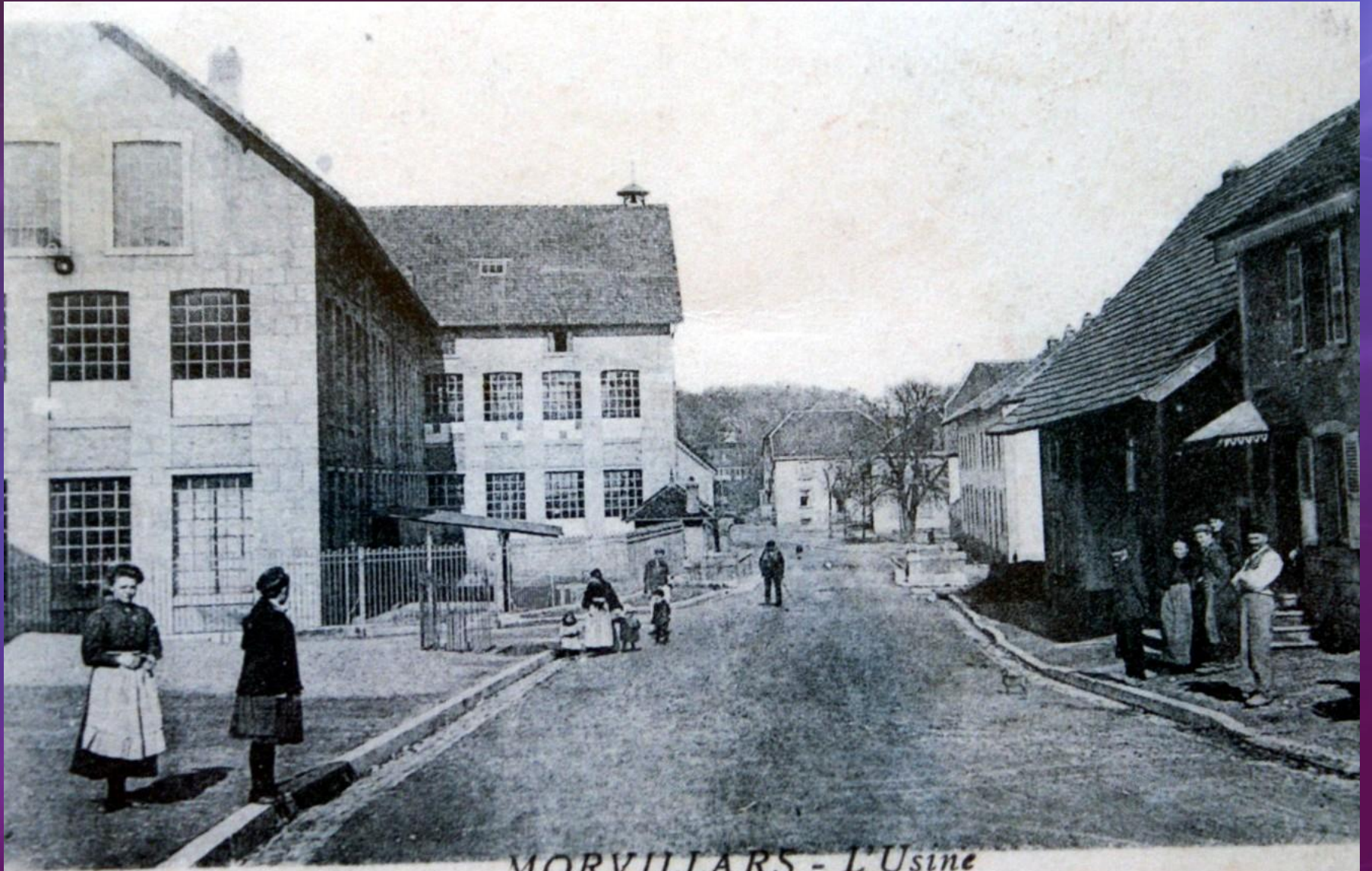


Cliché Metthes

1146. - MORVILLARS (Haut Rhin). - Une vue sur les Usines



Cliché Muller



MORVILLARS - L'Usine

Manufacture Viellard Migeon et Cie - La fabrique de Morvillars - 1899/1900
De JONCH Frères photographes - 21 boulevard d'Inkermann Neuilly-Paris





1960 : situation économique critique

La décolonisation, qui entraîne la perte de marchés, la rareté et la baisse de qualité des matières premières, ainsi que la concurrence de plus en plus forte des pays étrangers, se traduit par une chute de l'activité de l'usine et une situation économique critique.



1968 : arrivée de Christophe Viellard

Arrivée de Christophe Viellard à la tête de VMC avec une double stratégie pour sauver l'activité hameçon :

- automatisation de la production
- développement commercial à l'international.

Son ambition est de devenir le N°1 sur le marché de l'hameçon triple.

En 1973, la société fait une remontée spectaculaire et VMC PECHE est créée, une entreprise indépendante contrôlée par la holding familiale.



Années 1970 : révolution technologique

- **Norbert Heyer est nommé directeur d'usine.**
- **En collaboration avec Roger Billet, ils inventent et construisent des machines automatiques uniques au monde.**
- **En 1974, la capacité de production journalière augmente de 5000 à 60 000 hameçons.**

1974 : fabrication automatique des hameçons triples

Première machine automatique à fabriquer des hameçons triples. Elle permet à VMC de s'imposer à l'étranger.



Années 1980 : croissance internationale

- Grâce à l'augmentation de la production, de nouveaux marchés s'ouvrent à VMC PECHE.
- La création de filiales de distribution internationales et l'obtention de contrats avec des agents étrangers deviennent nécessaires : ouverture, en 1981, de VMC INC. (Minnesota, USA) suivi par les filiales en Allemagne, Pologne, Ukraine, Russie et Brésil.

2000 : Fusion Rapala - VMC

Fusion de VMC Pêche avec le groupe Rapala coté à la bourse d'Helsinki.

L'entreprise est leader dans la production d'hameçons triples et dans la fabrication de leurres.

2000 : à l'inventaire général des Monuments historiques

Inscription des locaux de Morvillars à l'inventaire général des Monuments historiques.

2001 : un nouveau président

- Arrivée de Stanislas de Castelnau, actuel Président et Directeur Général de VMC Pêche.
- Il succède à Christophe Viellard.



2010 : V.M.C pêche fête ses cent ans

L'entreprise reçoit le label national « Entreprise du patrimoine vivant » et fête ses cent ans.

Les cent bougies de VMC Pêche



2010: V.M.C pêche fête ses 100 ans

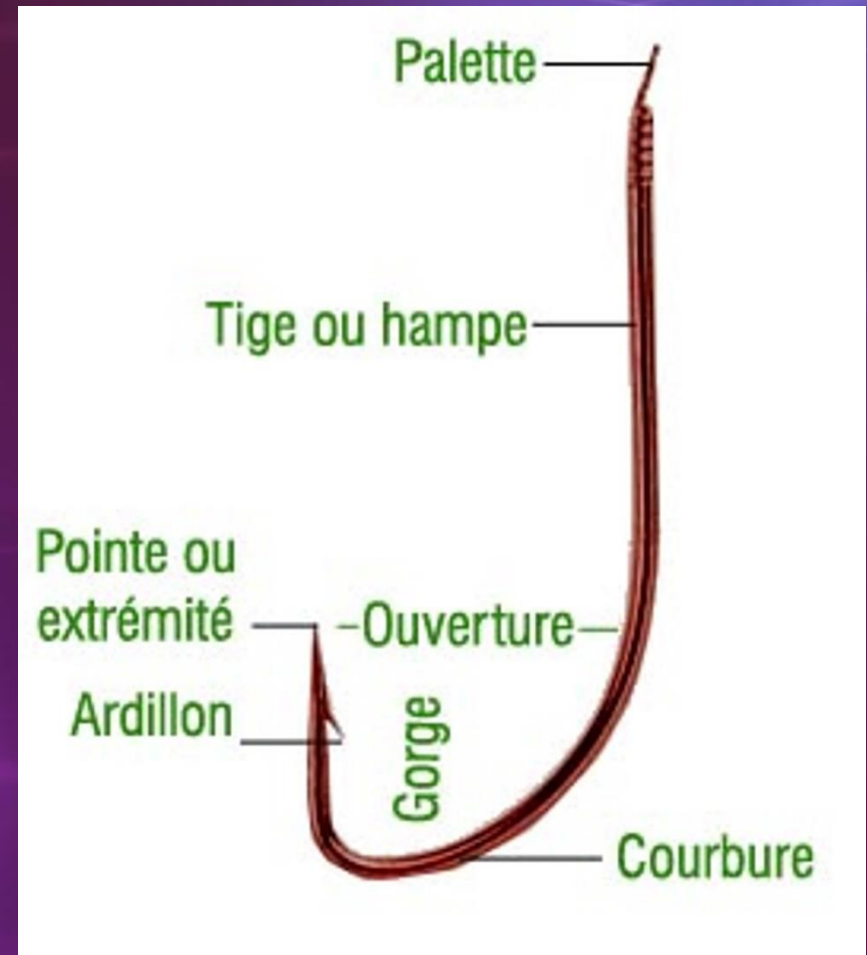
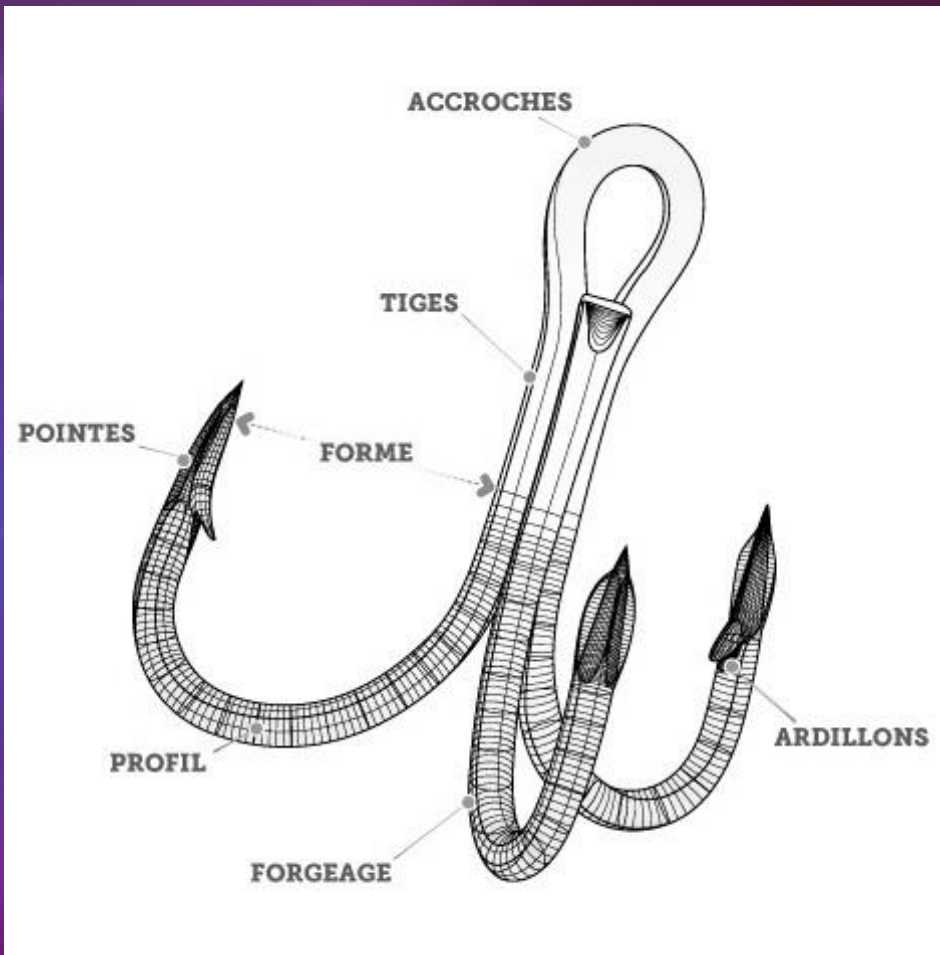


VMC pêche aujourd'hui

- est membre du groupe Rapala VMC
- est la filiale de l'entreprise Viellard Migeon & Cie, holding familiale bicentenaire, fondée en 1796 dans l'Est de la France
- est le leader mondial de l'hameçon triple
- équipe les plus célèbres marques de leurres
- exporte 70% de sa production dans plus de 70 pays
- propose un catalogue avec plus de 10 000 références
- dispose d'une capacité de production journalière de 4 millions de pièces
- utilise des machines automatiques uniques au monde, imaginées et construites dans ses locaux
- a forgé sa réputation sur l'innovation et la qualité de ses produits
- a obtenu le prestigieux label du Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie : "Entreprise du Patrimoine Vivant", récompensant les entreprises françaises aux savoir-faire artisanaux et industriels d'excellence.



Les différentes parties d'un hameçon



La fabrication d'un hameçon

- L'usine Viellard-Migeon et Cie emploie 150 personnes sur le site de Morvillars. L'usine travaille en 3x8, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Elle produit 4 millions d'hameçons par jour :
- 3 millions d'hameçons simples
- 1 million d'hameçons triples
- VMC est d'ailleurs leader mondial sur le marché du triple et exporte 90 % de sa production.
- Les hameçons sont vendus aux distributeurs de différents pays qui les proposent dans les magasins d'articles de pêche. Les triples sont fournis aux équipementiers fabricants de leurres.



Les différentes étapes de la fabrication d'un hameçon

- La matière première utilisée est du fil d'acier en bobines.
- Acier au carbone pour les hameçons standards
- Acier au vanadium pour les hameçons hauts de gamme et techniques

- Couper le fil
- Faire un œillet
- Ecraser la tige
- Couper la tige en biais
- Créer un ardillon
- Rétablir la tige droite
- Etablir automatiquement la forme
- Ces 7 étapes sont réalisées en 5 secondes environ et chaque machine produit de 40 à 100 pièces par minute.



D'un côté une bobine de fil de fer et de l'autre côté un hameçon quasiment terminé. Ces machines vont couper le fil de fer, le cintrer, faire l'œillet, l'ardillon, usiner la pointe. Des petites forges miniatures. Les hameçons fabriqués atterrissent dans des bacs en vrac, ils sont encore mous et vont partir à la cuisson afin d'être trempés.

La trempe

- Les hameçons qui sortent des machines sont mous.
- Ils sont trempés plusieurs minutes dans un four à huile.
- Ils ressortent durs mais cassants.



Atelier de trempe – Dégraissage des hameçons

Le four à revenu



- Pour éviter que les hameçons restent cassants, ils sont trempés dans un four à revenu, pendant une heure environ, dans un bain d'huile à 300 degrés.
- Ils en ressortent durs et souples.



Four de trempe



Essorage de l'huile de trempe





Hameçons trempés

Le revêtement

- Le revêtement se fait selon la demande du client
- Les hameçons subissent un polissage dans des tonneaux (grains de maïs moulu)
- Ils reçoivent ensuite un revêtement pour leur apporter résistance par rapport à la corrosion : bronze, nickel, vernis rouge ou bleu ou doré....



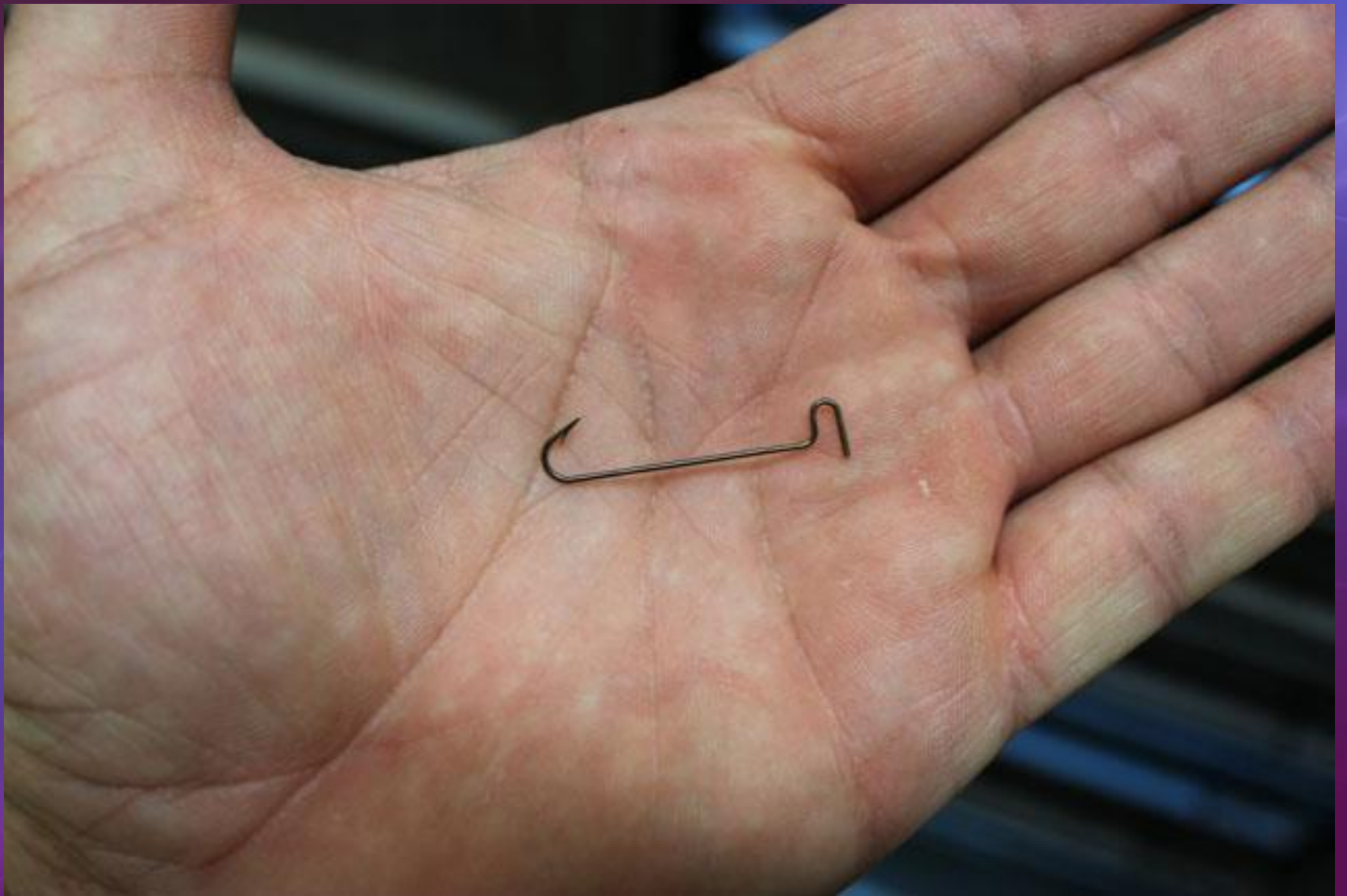
*Atelier de revêtement
nickelage*



Vernissage au trempé



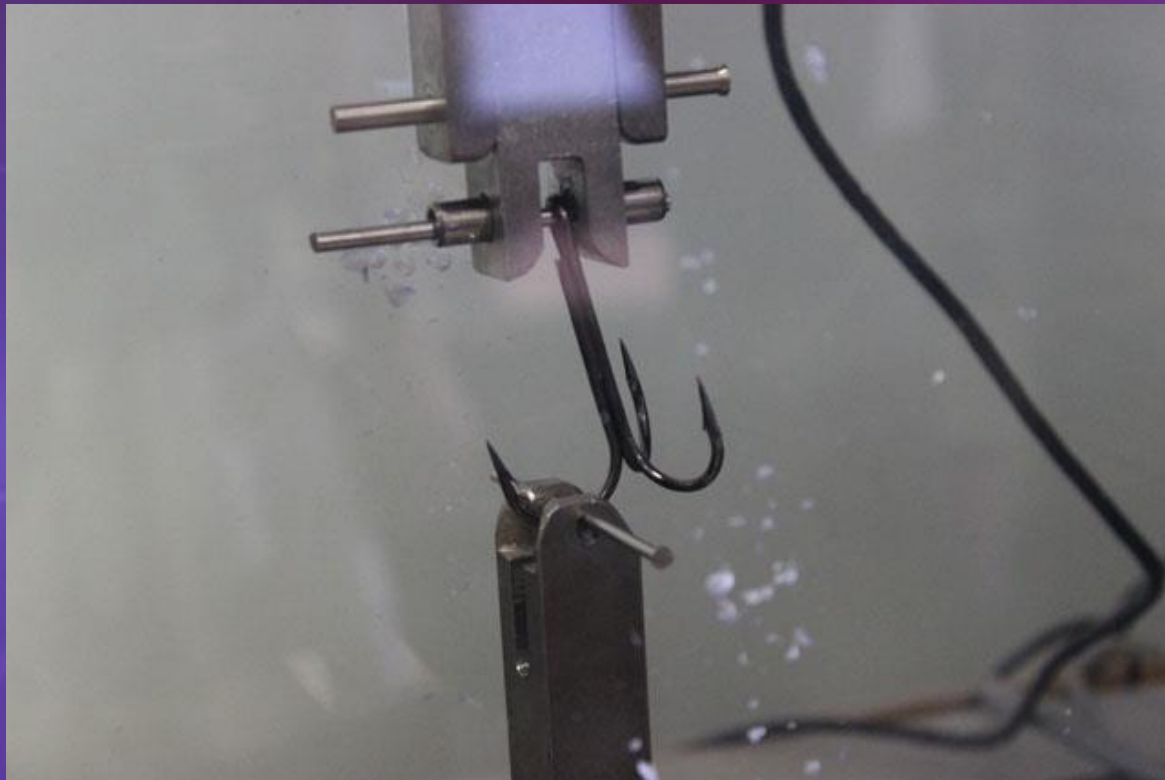
Vernis rouge sur dorure

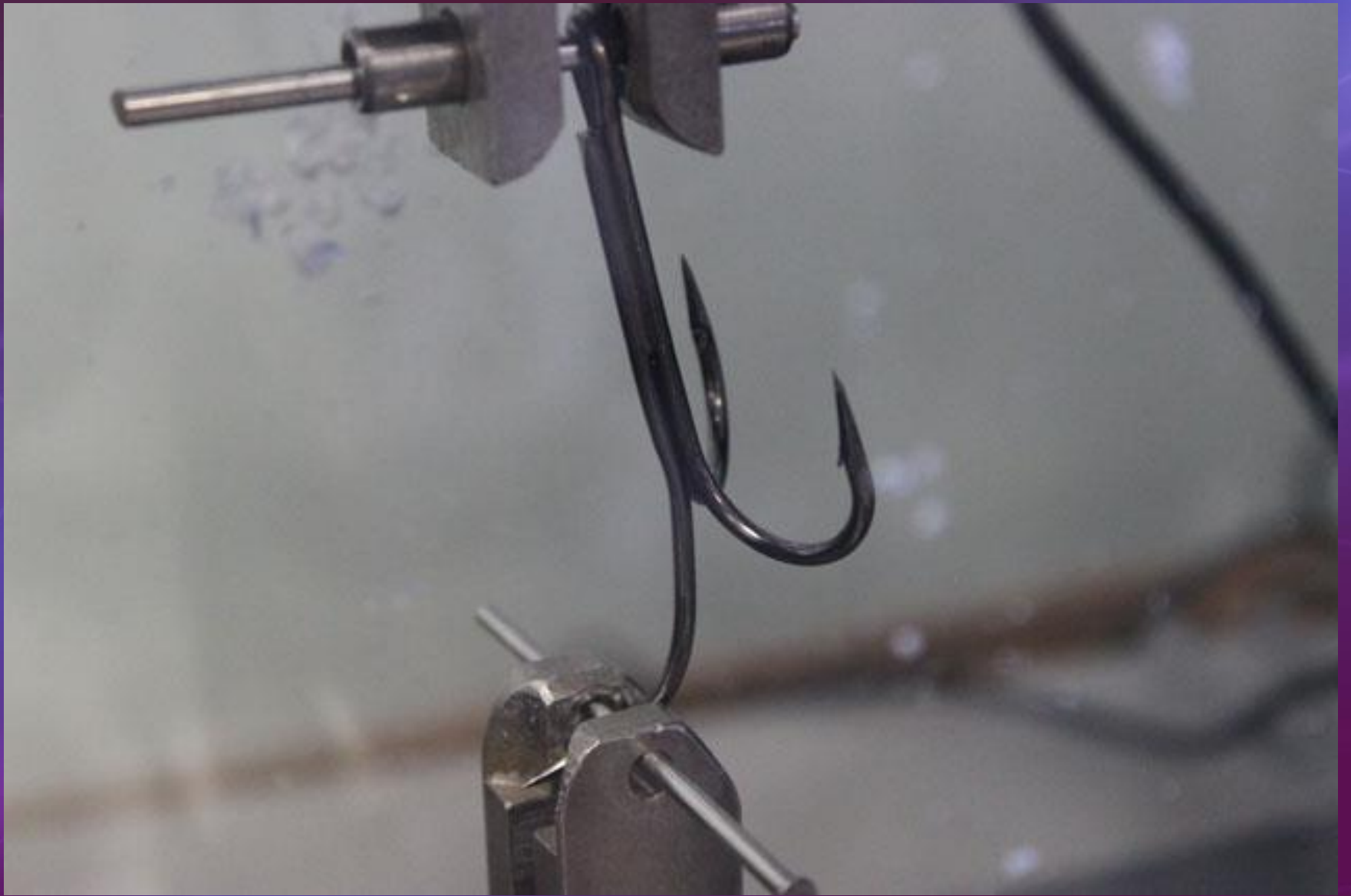


« Runkokut » finlandais (Pêche sous la glace)

Atelier qualité

- Les hameçons subissent des tests sur machines
- Test de la dureté de la matière
- Test de résistance
- Mais aussi une vérification de la dimension, du profil, de la qualité du piquant





Conditionnement et expédition

- Les hameçons sont conditionnés par boîte de 1000 unités.
- Ils sont expédiés dans 90 pays, principalement l'Europe, l'Amérique du Nord, l'Asie, l'Afrique du Sud et l'Australie.



*Stockage en sortie
de revêtement*



**4^{ème} partie : dans le presse, les
livres et à la télévision**

Morvillars : capitale de l'hameçon

Capitale de l'hameçon

MORVILLARS – Territoire de Belfort – 90
1 127 habitants

En 1910, la famille Viellard-Migeon, propriétaire des forges de Morvillars, a fait venir dix familles d'Angleterre pour importer la technique de la fabrication des hameçons. Cent ans plus tard, l'entreprise est devenue le leader mondial de la spécialité. Elle peut fabriquer jusqu'à 3 millions d'hameçons par jour, dont 90 % sont exportés dans 70 pays. Du plus petit

qui pèse à peine 1 mg, au plus gros qui fait plus de 250 g et qui est destiné à la pêche au requin. Entre les deux, il existe 2 500 modèles différents, sans compter les variantes de couleur.

La grande spécialité de l'usine de Morvillars est l'hameçon triple, pour la pêche au lancer, celle que pratique la grande majorité des 50 millions de pêcheurs américains. V.M.C. Pêche détient ainsi 50 % du marché mondial de ce produit. Sur commande, elle peut même vous fabriquer des hameçons pour la pêche au crocodile...
“Bonjour la France” de Pierre Bonte

« Bonjour la France »
de Pierre Bonte

Le préfet découvre les secrets de fabrication des hameçons

Article Le Pays - 6/10/2010



Benoit Brocart, préfet du Territoire de Belfort, était en visite à l'usine VMC pêche de Morvillars. Une entreprise alerte et centenaire, leader mondial dans la fabrication des hameçons triples.

Le préfet a été guidé dans sa visite par Emmanuel Viellard, directeur général de la holding VMC, Stanislas de Castelnau, président directeur général de VMC pêche, et Dawn Mercadal, responsable marketing.

VMC Pêche va agrandir son usine à Morvillars

« L'usine nouvelle » 3/12/2014



VMC Pêche, le numéro un mondial de l'hameçon triple, investit 2,3 millions d'euros dans l'extension de son usine à Morvillars (Territoire de Belfort) et 1 million dans l'achat de machines pour sa filiale indonésienne.

Septembre 2015



La société VMC Pêche achève la construction d'un nouveau bâtiment attenant à l'usine actuelle sur son site de Morvillars.

D'une surface utile de 3.057 m², ce bâtiment regroupera les activités logistiques de VMC Pêche (conditionnement des hameçons et expéditions) auparavant réparties entre l'usine et le site de Méziré.

Avril 2016



Il servira également de zone de stockage de matière première, de produits finis et de packaging.

Une trentaine de personnes y travailleront.

La Franche-Comté prend la mer (2/4) En 2013, l'entreprise de Morvillars, dans le Territoire de Belfort, a produit 100 millions d'hameçons

VMC pour la pêche au gros

12/08/2014

DEPUIS 1910 À MORVILLARS dans le Territoire de Belfort, l'entreprise VMC excelle dans la fabrication des hameçons de pêche.

Plus de 10.000 références gonflent son catalogue qui ravit les pêcheurs du monde entier, particulièrement les adeptes de la pêche sportive. « Pour la pêche en mer, nos clients privilégient nos hameçons "trois pi-quants" conçus dans un acier Inox à haute teneur en carbone et capables de percer le cartilage des poissons durs. Les plus gros modèles vendus atteignent 30 cm de longueur et peuvent résister à une force de plus de 300 kg », commente Dawn Mercadal, responsable marketing de VMC Europe.

En 2013, l'entreprise franc-comtoise a produit 100 millions d'hameçons. 30 % étaient destinés à la pêche en mer. Ils sont utilisés sur les côtes françaises, mais aussi parfois dans des contrées beaucoup plus lointaines.

« Dans l'océan, l'hameçon devient le lien ultime entre pêcheur et poisson »

Madagascar, l'Australie, le Costa Rica, la Nouvelle-Calédonie ou encore la Floride aux États-Unis... Voilà en effet le genre de destinations « tropicales » qui séduisent les adeptes d'une pêche dite exotique.

Arrivés sur leurs spots, leur objectif est la « pêche au gros », c'est-à-dire des espadons, marlins, thons et même parfois requins. « Beaucoup de Français passionnés s'y rendent également en voyage de pêche. Ils recherchent des gros carangues, barcaducs, carpes rouges, bonites, tarpons... Je dis souvent que c'est, pour certains, le rêve de toute une vie. Ils planifient leur voyage avant tout



■ Ce carangue a été pêché à Madagascar grâce à un hameçon fabriqué en Franche-Comté.

Photo VMC

pour la pêche. Le bateau, la canne... rien n'est laissé au hasard dans ce type d'expédition. Et, au milieu d'un océan, l'hameçon devient du coup le lien ultime entre le pêcheur et le poisson. À ce moment-là, la qualité doit être au rendez-vous », raconte la spécialiste.

Et ce n'est pas un hasard si le fameux hameçon triple signé VMC est utilisé par 90 % des pêcheurs sportifs.

La fabrication d'un hameçon nécessite une dizaine d'opérations, autrefois réalisées à la main et désormais exécutées sur des machines automatiques exclusives conçues par l'entreprise de Morvillars.

Sa résistance éprouvée à l'ouvertu-

re dans la lutte avec des poissons comme le marlin, dont certains spécimens peuvent atteindre 5 mètres de long pour plus de 700 kg, lui a offert le leadership mondial dans cette catégorie de pêche de compétition.

La pêche sportive est aujourd'hui extrêmement réglementée et l'écologie est parfaitement ancrée dans la mentalité de ses pratiquants.

La société VMC, partenaire des principaux tournois de pêche en mer, multiplie d'ailleurs les initiatives liées à la conservation marine à travers le monde.

Lionel VADAM

Lionel.vadam@estrepUBLICAIN.fr

En bref

En 1950, l'entreprise VMC devient le premier fabricant d'hameçons en France. Elle en est aujourd'hui le seul et se positionne au premier rang mondial pour l'hameçon triple.

En 2000, VMC s'associe avec le fabricant finlandais Rapala, leader des leurres de pêche, pour créer le premier groupe européen d'articles de pêche VMC-Rapala.

V.M.C.
pour
la pêche
au gros
(12/08/2014
Est
Républicain)

Les mordus de l'hameçon (8/03/2015 Est Républicain)

LES MORDUS ^{8/03/2015} DE L'HAMEÇON

À Morvillars (Territoire de Belfort), VMC produit
10 % des hameçons vendus dans le monde.



VMC fabrique 50 % des hameçons
triples vendus dans le monde.



L'entreprise franc-comtoise est connue des pêcheurs
du monde entier.



Quatre millions d'hameçons sont produits annuellement à Morvillars.

Savoir-faire



8 mars 2015 - e et magazine

▶▶ Sur un coup de colère

Au début du XX^e siècle, les forges de Morvillars se partageaient en cartel le marché de la boulonnerie-visserie, jusqu'au jour où un industriel norvégien installe une usine d'hameçons en Normandie. Le pacte est rompu et Charles Vellard, le patron des forges de Morvillars, furieux. Pour concurrencer le nouveau venu, il crée lui aussi son usine d'hameçons. Il fait venir de Redditch, en Angleterre, une dizaine de familles qui maîtrisent cette fabrication. L'usine est lancée en 1910. Et voilà comment on se retrouve à fabriquer des hameçons à plus de 600 km des côtes !

Des fils d'acier à haute teneur en carbone sont transportés par des pinces, avant de passer devant des petits chalameaux en ligne qui les soudent. Successivement, la matière est écrasée, coupée, linée. La pointe est taillée, l'ardillon barbé, le fil formé. À l'autre bout de la machine, il en sort un hameçon basé qu'il n'y a plus qu'à traiter thermiquement avant d'aller à la pêche aux carassiens. Sous son apparence vieillotte, cette machine, mise au point en 1973 par Roger Billot, un ingénieur maison, est toujours révolutionnaire : elle permet de fabriquer un hameçon triple avec seulement deux fils d'acier. « Alors que nos concurrents continuent de souder un hameçon double avec un hameçon simple. Ce qui réduit sa solidité et augmente singulièrement le coût de fabrication », explique Stanislas de Castelneau, le président de VMC. Conséquence, l'entreprise franc-comtoise fabrique 50 % des hameçons triples vendus dans le monde.

Cette découverte, qui a permis de sauver la société mal en point au début des années soixante-dix, assure aujourd'hui encore sa prospérité. Évidemment, impossible de faire la moindre photo dans cet atelier où les machines sont fabriquées et entretenues sur place. Le secret est bien gardé. Mais VMC ne produit pas que des hameçons triples. L'entreprise développe quelque 10.000 références, tout le nécessaire pour attraper ce qui nage sous l'eau : du petit hameçon de 4 mm pour la pêche au coup, à l'hameçon de 25 cm pour la pêche au requin. « Dans tous les cas, un bon hameçon doit être souple, piquant et résilient », résume Stanislas de Castelneau.



►► Un gros poisson

C'est l'histoire d'un petit poisson qui a fini par manger plus gros que lui. En 2000, avec le soutien d'un investisseur belge, VMC prend le contrôle du groupe finlandais Rapala, leader mondial du leurre. Ce nouvel ensemble de 2.500 salariés pèse aujourd'hui 300 millions d'euros de chiffre d'affaires. Il compte une usine d'hameçons à Morvillars (territoire de Belfort), une usine de leures en Finlande, deux usines complémentaires en Indonésie et une trentaine de filiales de négoce. Le site franc-comtois, qui emploie 150 personnes, va faire l'objet d'une nouvelle extension. Un bâtiment logistique de 10.000 m² y est attendu pour la fin de l'année. Cet investissement de 2,5 millions d'euros conforte le site de Morvillars. Une bonne nouvelle pour le territoire de Belfort, quand on sait qu'il y a quelques années, VMC avait envisagé une délocalisation en Bourgogne.

VMC développe plus de 10.000 références, du petit hameçon pour la pêche au coup, à l'imposant hameçon utilisé pour attraper le requin.

Pour la résistance et la souplesse, c'est le traitement thermique qui fait la différence. « Les hameçons sont chauffés à 800° C, puis trempés dans l'huile pour figer la matière et la rendre plus dure. La chauffe est ensuite ramenée à 300° C. C'est ce qui va rendre l'acier plus flexible. » À ce stade, il n'y a plus

qu'à recouvrir l'hameçon d'un revêtement anticorrosion. « L'étain est privilégié pour l'eau de mer, le nickel pour l'eau douce. Le revêtement est aussi adapté au poisson. »

Pour la carpe, qui est naturellement méfiante, on utilise du téflon réputé plus glissant. « Pour la carpe, qui est naturellement méfiante, on utilise du téflon réputé plus glissant », précise le président de VMC.

Chaque année, l'entreprise développe plusieurs centaines de nouveaux hameçons, toujours testés par des guides de pêche professionnels avant d'être produits en grande série. Quatre millions d'hameçons sont ainsi fabriqués chaque année dans le territoire de Belfort. Et les deux tiers servent à taquiner le poisson hors de France.

Jean-Marc TOUSSAINT

L'usine de Morvillars emploie 150 salariés.





L'avenir de VMC Pêche ne tient qu'à un fil

-

Traces écrites : l'actualité économique
du Grand Est et de Bourgogne
Franche-Comté
10/05/2012





VMC : 1 million d'hameçons triples par jour

LES ECHOS - LE 30/07/2012

Rentable dans l'Hexagone, le numéro un mondial de l'hameçon triple défend la fabrication française et les gestes de ses monteurs.

La famille Viellard cultive ses valeurs pour rester en mouvement

Les Echos - Le 07/10/2013

La famille Viellard tient les rênes d'un
groupe mondial qui compte plus de 10.000
salariés.

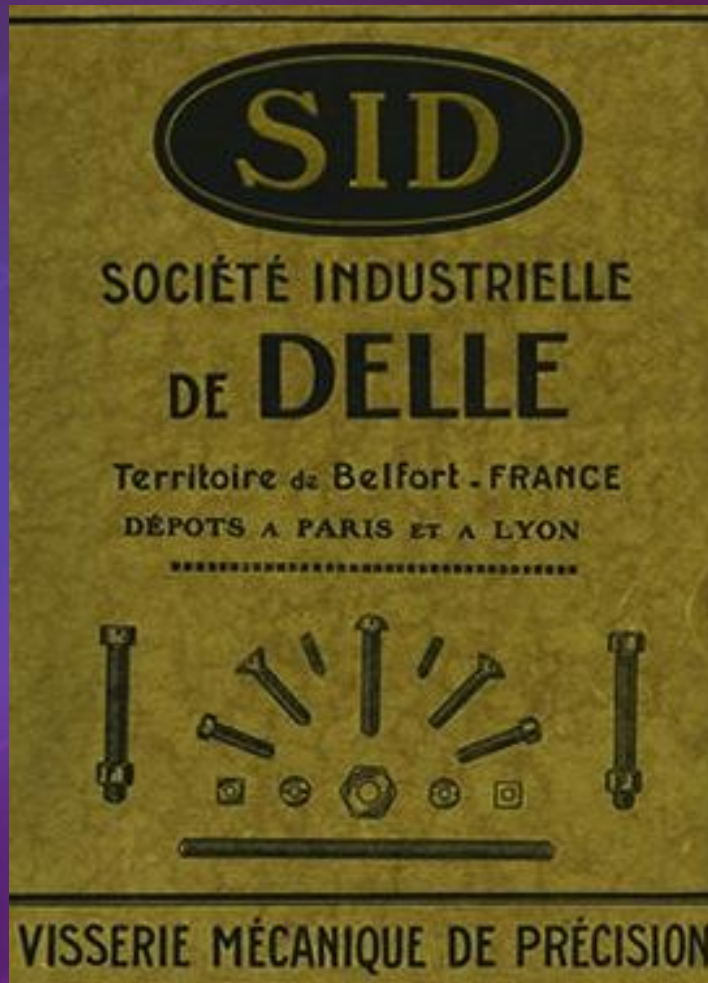
Mais des administrateurs indépendants
veillent à l'équilibre entre performance et
gouvernance.



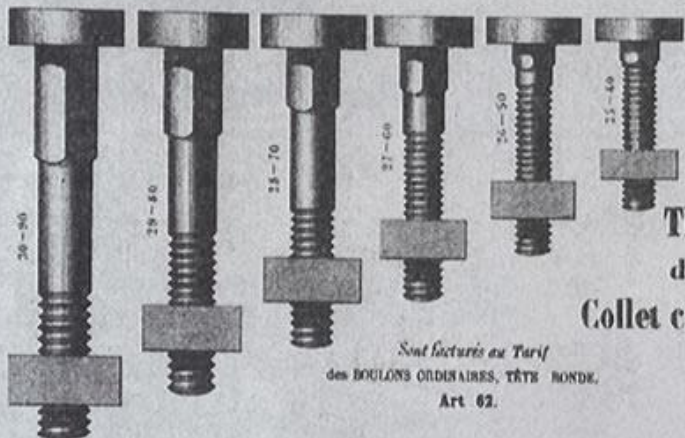
Emmanuel Viellard, directeur général

LISI, un concentré d'histoires d'entreprises franc-comtoises

Article publié dans le magazine Histoire d'entreprises



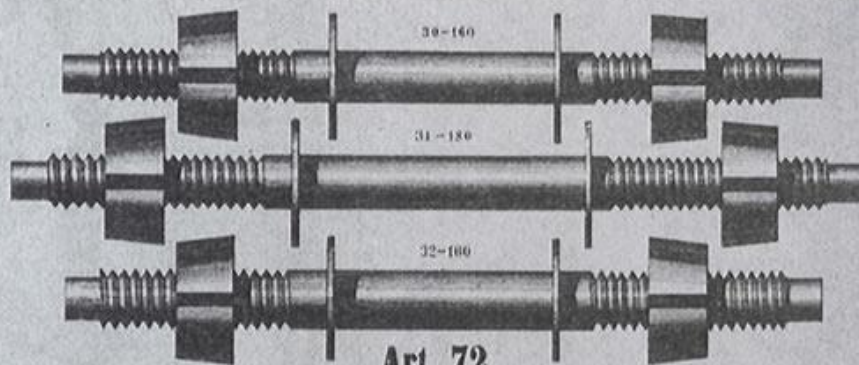
Couverture d'un catalogue de la SID dans les années 1950



Art. 71.
BOULONS
TÊTE PLATE
 dessus « dessous,
 Collet carré et Écrou carré.

Sont facturés au Tarif
 des BOULONS ORDINAIRES, TÊTE RONDE.
Art. 62.

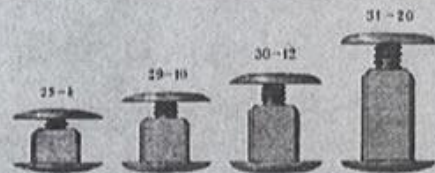
LE CENT.



Art. 72.

BOULONS POUR ESCALIERS, avec rondelles, Écroux ronds à six entailles. LE CENT.

Sont facturés DEUX NUMÉROS en sus de leur force réelle au Tarif des BOULONS ORDINAIRES, TÊTE RONDE. Art. 62



Art. 73.
BOULONS POUR COURROIES.

N°	28	29	30	31
Long. de la tige %.	8	10	12	20
Y.	16 50	19 50	22 50	25 50

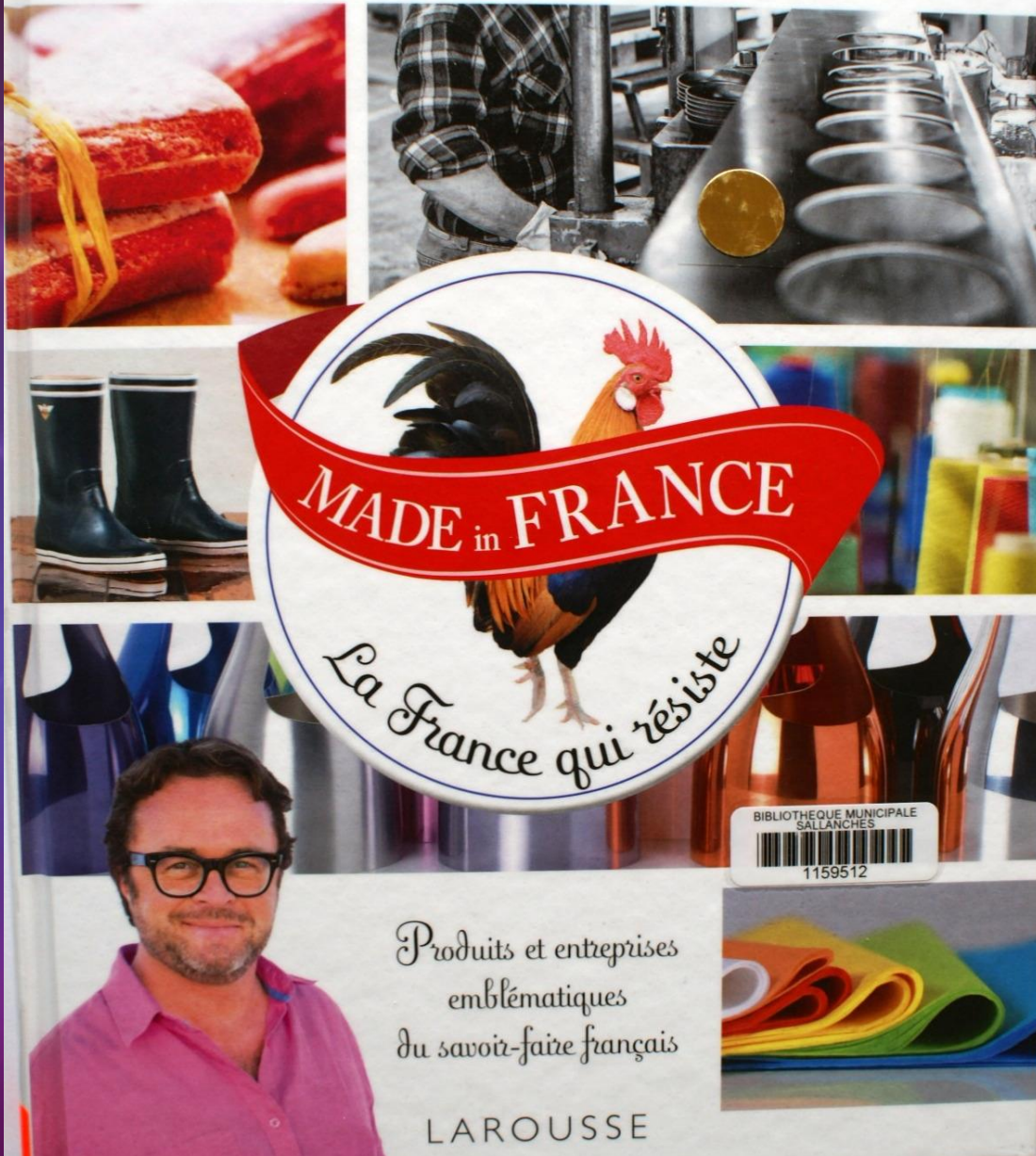
LE CENT.

*Articles de
 boulonnerie vendus
 par le Comptoir des
 Quincailleries Réunies
 de l'Est au milieu du
 XIXème siècle*



Ateliers de la SID en 1949

Jean-Sébastien Petitdemange • Anthony Vitorino



Produits et entreprises
emblématiques
du savoir-faire français

LAROUSSE

Made in France

—

La France qui
résiste : VMC
pêche

La fabrique d'hameçons de pêche VMC



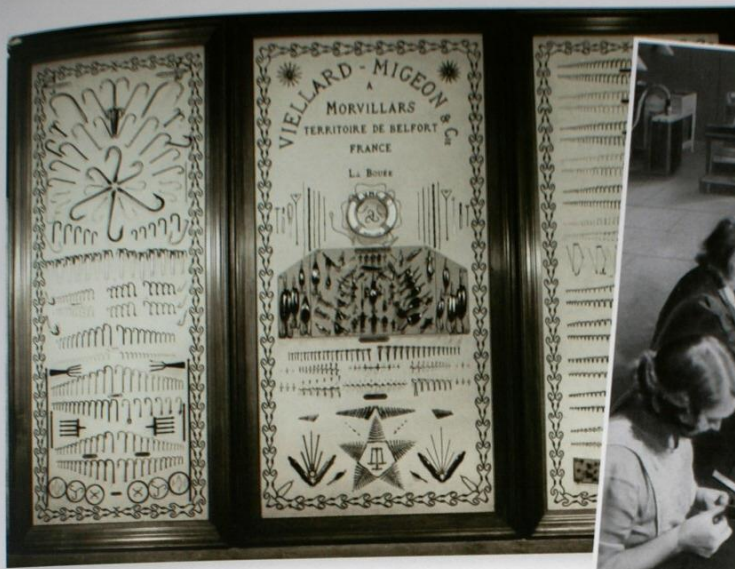
Bien que l'entreprise ait été créée en 1796, la famille Viellard Migeon commence à se spécialiser dans l'hameçon à partir de 1910. En un peu moins de vingt ans, l'activité est si florissante qu'il faut ouvrir une usine à Morvillars dans le Territoire de Belfort en Franche-Comté.

Un développement fulgurant

En 1950, l'entreprise Viellard Migeon & Cie se place au premier rang du marché français de l'hameçon et cela malgré la situation économique critique de la fin de la Seconde Guerre mondiale et la baisse importante



Ci-dessus : Test de résistance à la corrosion.
Ci-contre : Contrôle qualité.



Panneaux à caractère publicitaire pour les expositions.

de la qualité des matières premières. Bien que la concurrence étrangère soit importante, l'entreprise continue à employer quatre cent cinquante salariés.

En 1970, une révolution technologique fait son entrée dans l'usine : la direction de l'époque et un ingénieur collaborent pour mettre au point des machines uniques au monde. Quatre ans plus tard, avec l'automatisation de la fabrication, la capacité de production des hameçons triples passe de cinq mille à soixante mille par jour ! Ce virage technologique va permettre à l'entreprise familiale de conquérir le monde : plusieurs filiales de distribution à l'international sont créées.

Un million d'hameçons par jour

Dans l'usine historique de Morvillars, un million d'hameçons triples et deux millions de simples sont fabriqués chaque jour et le catalogue de l'entreprise compte plus de dix mille références. La méthode est secrète, impossible d'en savoir plus sur la vingtaine de machines et de techniciens qui mettent

en forme les fils d'acier, les soudent, les aiguisent, les décapent et les trempent avant de les traiter en finition. Une dizaine d'opérations, autrefois réalisées à la main et maintenant automatisées, est nécessaire à la fabrication d'un hameçon. Plusieurs matériaux sont utilisés, en particulier l'acier Hi-carbone, l'Inox et le vanadium. Les ouvriers sont formés sur place et acquièrent au fil du temps une maîtrise parfaite de ce savoir-faire dont ils sont aujourd'hui les garants.

L'attachement au *made in France*

L'entreprise réalise quinze millions d'euros de chiffre d'affaires chaque année, ce qui la place numéro un mondial de l'hameçon triple. Et si 70 % du chiffre d'affaires est réalisé grâce à l'export en Europe, aux États-Unis et au Japon, VMC Pêche n'envisage pas une seconde d'aller fabriquer ses hameçons triples dans d'autres pays. Une bonne nouvelle pour les cent cinquante salariés français !

Atelier d'antan.



Le débauchage d'ouvriers anglais

Quand l'entreprise Viellard Migeon & Cie est créée, un des berceaux de la fabrication d'hameçons est à Redditch en Angleterre. Qu'à cela ne tienne ! En 1910, la maison fera venir une dizaine de familles d'ouvriers issues des Midlands pour démarrer la fabrication d'hameçons dans les forges familiales de Franche-Comté.

TF1 – journal de 13h – 15 avril 2016

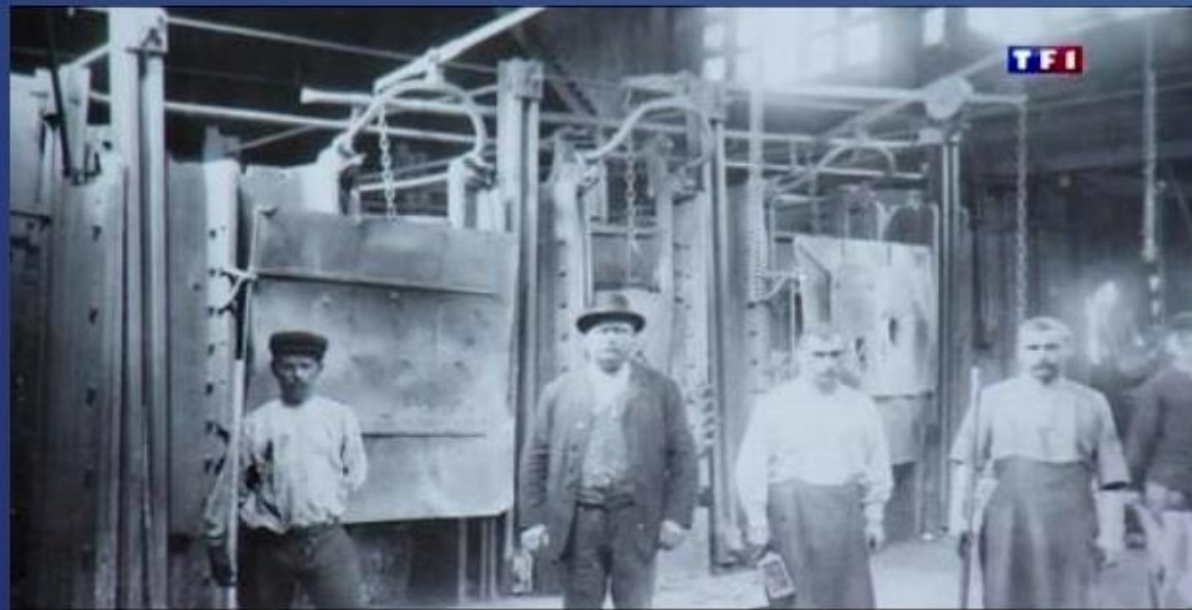
LE13H

Présenté par **Jean-Pierre Pernaut**
Voir le site

LE20H

ECONOMIE 8min 33s, le 15/04/16 à 13h40

Les Viellard, une famille sur un fil d'acier



00:00 | 08:33



Fidèle à une population et à une terre, la famille Viellard est spécialisée depuis 1796 dans la fabrication d'hameçons et de visserie boulonnerie. Numéro une du secteur, grâce à ses hameçons de qualité, l'entreprise emploie environ 5.000 personnes dans la région de Belfort. Fiers de leur succès, les cousins Viellard ont monté un musée privé pour retracer leur histoire industrielle et familiale. Avec la volonté tenace de passer la main à la génération suivante.

LE13H

Présenté par **Jean-Pierre Pernaut**
Voir le site

LE20H



ECONOMIE 8min 33s, le 15/04/16 à 13h40

Les Viellard, une famille sur un fil d'acier



Fidèle à une population et à une terre, la famille Viellard est spécialisée depuis 1796 dans la fabrication d'hameçons et de visserie boulonnerie. Numéro une du secteur, grâce à ses hameçons de qualité, l'entreprise emploie environ 5.000 personnes dans la région de Belfort. Fiers de leur succès, les cousins Viellard ont monté un musée privé pour retracer leur histoire industrielle et familiale. Avec la volonté tenace de passer la main à la génération suivante.

La société VMC récompensée par la Finlande - Septembre 2016



VMC honorée par la Finlande (23/09/2016)

Distinction

La société Viellard Migeon honorée par la Finlande

23/09/2016



Christophe Viellard, à Paris, avec les maires de Morvillars et de Grandvillars.

Brieflet. L'équivalent de la légion d'honneur, octroyée sur décision du Président de la République Sauli Niinistö, Christophe Viellard, représentant la société familiale Viellard Migeon, vient d'être distingué à Paris par l'ambassadeur de Finlande. D'un lion à un autre... M. Piipponen a remis à ce Belfortain, en présence des maires du berceau familial, les insignes de chevalier de première classe de l'ordre du Lion de Finlande.

Leader mondial des hameçons
Un honneur reçu avec beaucoup d'humilité par ce grand patron, dont la société est leader mondial dans le domaine des hameçons. « Il est très important pour moi de dire que cette distinction est remise au représentant d'une famille gardienne d'une culture ancestrale », précise Christophe Viellard, « et aussi à toute une population, habitants de Morvillars et de Grandvillars attachés à VMC, qui sont la mémoire et les développeurs de cette culture ». L'invitation faite à Françoise Ravey et Christian Rayot, associés à la cérémonie, était loin d'être symbolique. Car si Christophe Viellard a été distingué, c'est au nom du respect dont a fait preuve la société VMC Pêche de Morvillars, lorsqu'elle a fusionné avec la compagnie finlandaise Rapala Oyj, créant en 2000 « Rapala-VMC Oyj ».

référence. Cette culture d'innover se permet d'inscrire le travail de l'homme dans la durée. Il est essentiel de le respecter, même dans un environnement dominé par la finance », commente Christophe Viellard, qui a fait ses débuts chez VMC en 1968.

200 ans d'histoire
Vielhard Migeon & Cie, 6 route des Forges à Morvillars, fait partie du club très fermé des Hénokiens : comme 40 familles dans le monde, elle dirige encore une entreprise bicentenaire. L'entreprise réunit le groupe VMC, Lisi, FSH welding group, Rapala-VMC et VMC Pêche. « Notre famille a encore du sang ! » sourit Christophe Viellard. Il cite un salarié, Roger Billet, « fils d'ouvrier, qui m'a dit un jour de 1968 pouvoir inventer une machine à fabriquer des hameçons triplex automatique ». Christophe Viellard y croit, investit de sa poche le premier bâti... Le produit deviendra leader grâce à des stratégies judicieuses. « C'est cela la culture d'entreprise entrepreneuriale, une interaction fructueuse, respectueuse de chacun, qui maintient une société au top, capable de se mondialiser », par la coopération. Et avec des femmes son interchangeable, riches d'un savoir-faire.

Christine RONDOT

L'équivalent de la Légion d'honneur, octroyée sur décision du Président de la République Sauli Niinistö, Christophe Viellard, représentant la société familiale Viellard Migeon, vient d'être distingué à Paris par l'ambassadeur de Finlande. D'un lion à un autre... M. Piipponen a remis à ce Belfortain, en présence des maires du berceau familial, les insignes de chevalier de première classe de l'ordre du Lion de Finlande.

Leader mondial des hameçons

Un honneur reçu avec beaucoup d'humilité par ce grand patron, dont la société est leader mondial dans le domaine des hameçons. « Il est très important pour moi de dire que cette distinction est remise au représentant d'une famille gardienne d'une culture ancestrale », précise Christophe Viellard, « et aussi à toute une population, habitants de Morvillars et de Grandvillars attachés à VMC, qui sont la mémoire et les développeurs de cette culture ». L'invitation faite à Françoise Ravey et Christian Rayot, associés à la cérémonie, était loin d'être symbolique. Car si Christophe Viellard a été distingué, c'est au nom du respect dont a fait preuve la société VMC Pêche de Morvillars, lorsqu'elle a fusionné avec la compagnie finlandaise Rapala Oyj, créant en 2000 « Rapala-VMC Oyj ».

La société Viellard Migeon, descendant directement de l'ancêtre Juvénal Viellard, en est l'actionnaire de référence. « Cette culture d'entreprise permet d'innover, et d'inscrire le travail de l'homme dans la durée. Il est essentiel de la respecter, même dans un environnement dominé par la finance », commente Christophe Viellard, qui a fait ses débuts chez VMC, en 1968.

200 ans d'histoire

Viellard Migeon & Cie, 6 route des Forges à Morvillars, fait partie du club très fermé des Hénokiens : comme 40 familles dans le monde, elle dirige encore une entreprise bicentenaire. La société réunit le groupe VMC, Lisi, FSH welding group, Rapala-VMC et VMC Pêche. « Notre famille a encore du sang ! » sourit Christophe Viellard. Il cite un salarié, Roger Billet, « fils d'ouvrier, qui m'a dit un jour de 1968 pouvoir inventer une machine à fabriquer des hameçons triples en automatique ». Christophe Viellard y croit, investit de sa poche le premier bâti... Le produit deviendra leader grâce à des stratégies judicieuses. « C'est cela la culture d'entreprise entrepreneuriale : une interaction fructueuse, respectueuse de chacun, qui maintient une société au top, capable de se mondialiser ». Par la coopération. Et avec des hommes non interchangeables, riches d'un savoir-faire.

Un discours... révolutionnaire ? « Ne pas savoir respecter la culture d'une société c'est, à terme, attenter à sa vie » appuie Christophe Viellard. 200 ans en témoignent.

Christine RONDOT





Documentation

- Albert Viellard – histoire de Morvillars et Méziré
- Brochure Viellard Migeon et Cie depuis 1796
- Jacques et Nelly Parisot : Juvénal Viellard maître de forges, député, sénateur (1803-1886) - Sa famille et sa descendance – Editions Christian 1993 Edition actualisée en mars 2014 par Muriel Royet en partenariat avec Jacques et Nelly Parisot
- Pierre Lamard : de la forge à la société holding Viellard-Migeon et Cie Editions Polytechnica 1995
- Archives départementales du Territoire de Belfort
- Texte rédigé par Mme Bernadette Haegelin – archiviste – lors du classement des archives municipales en 1980.
- Site internet de VMC : vmcpeche.fr
- Journal L'Est Républicain / Journal Le Pays
- Journal L'usine Nouvelle / Journal Libération
- Traces Ecrites <http://www.tracesecritesnews.fr>
- Journal Les Echos / patrimoine de France. Fr
- Culture. Gouv.fr/
- Esoxiste.com/ le magazine pêche des carnassiers

Remerciements

Je dois des remerciements à :

- **Christophe Viellard pour la précision de ses informations**
- **Muriel Royet pour son implication et sa collaboration**
- **Evelyne Lavie pour sa collection de cartes postales anciennes**
- **Françoise Ravey pour son soutien et ses encouragements**
- **Toutes les personnes qui m'ont apporté des témoignages, des documents, des photographies...**

279. MORVILLARS - Les Forges

Merci de votre attention.

